



HAL
open science

La CO-GOUVERNANCE, Responsabilité mutuelle dans les Villes d’Aujourd’hui : Le Sens profond et mystérieux de la Ville

Philippe Vaillant

► To cite this version:

Philippe Vaillant. La CO-GOUVERNANCE, Responsabilité mutuelle dans les Villes d’Aujourd’hui : Le Sens profond et mystérieux de la Ville. CO-GOVERNANCE mutual responsibility IN CITIES TODAY, Organized by "New Humanity Movement", "Movement for politics&policy for unity" and "Associazione Città per la fraternità". In collaboration with "New Humanity NGO"., Jan 2019, Castel Gandolfo, Rome, Italie. hal-02957213

HAL Id: hal-02957213

<https://hal.science/hal-02957213>

Submitted on 4 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

New-Humanity, Congress CO-GOVERNANCE

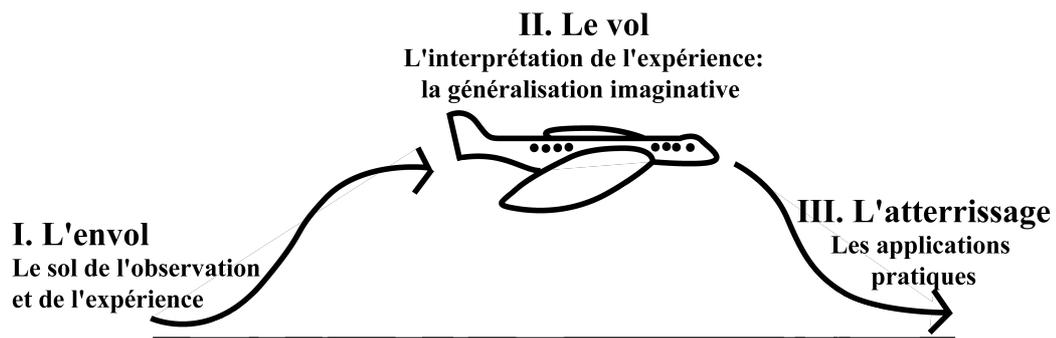
Castel Gandolfo, Rome, 2019, January, 17-20th

**CO-GOVERNANCE mutual responsibility IN
CITIES TODAY :**

The deep and mysterious Meaning of the City

**La CO-GOUVERNANCE, Responsabilité
mutuelle dans les Villes d'Aujourd'hui :**

Le Sens profond et mystérieux de la Ville



Philippe VAILLANT

Urbaniste-Architecte-Géographe d'Ardenne Métropole

**Université de Lorraine / U.F.R. de Géographie
Laboratoire LOTERR, EA1135 - UMR 7304**

**Membre de l'ONG ISOCARP,
Knowledge for better Cities
Représentant d'ISOCARP à l'UNESCO**

Version 01 du 1^{er} janvier 2019

La CO-GOUVERNANCE, Responsabilité mutuelle dans les Villes d'Aujourd'hui : *Le Sens profond et mystérieux de la Ville.*

Philippe Vaillant,
Urbaniste-Architecte-Géographe à Ardenne Métropole
Loterr UMR 7304, ISOCARP representative to UNESCO

Introduction

Le mystère de la Ville est aussi profond que le mystère de la naissance, de la « venue à l'être » d'un homme, d'une femme, ainsi que le mystère de la mort. Les Villes, être collectif, naissent et meurent comme les humains. Elles sont fruit de leur relation à la nature, de leur vision du monde, de leur culture, de leurs moyens de subsistance et de leur spiritualité.

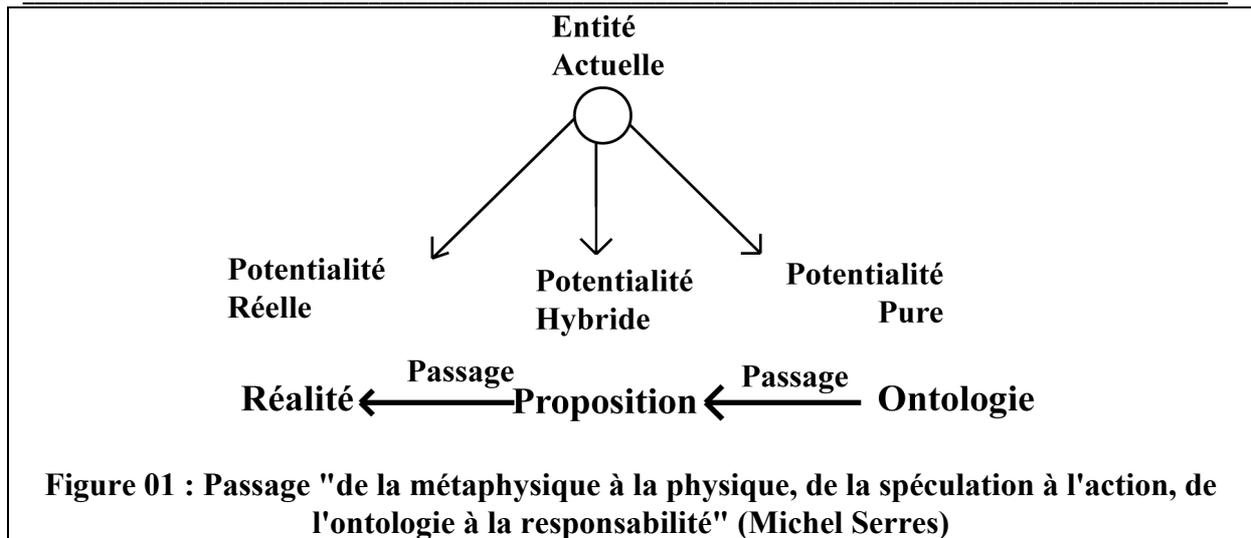
En ce qui concerne la Ville, il s'agit de la « venue à l'être » d'un *objet géographique* nouveau qui n'existait pas dans la Nature. Cet *objet géographique* est un ensemble organisé de bâtiments, de rues et de places, de services collectifs ... Les fourmis ont les fourmilières, les abeilles leur ruches ... et les hommes leurs Villes. La différence ? Les animaux suivent leur instinct, les hommes, eux inventent, créent des formes nouvelles et différentes suivant les cultures de chacun des Peuples de la Terre. Il existe beaucoup de formes de Villes, au point qu'il soit difficile de donner une définition.

Tout s'éclaire si l'on pense que « *L'Homme est la Nature prenant conscience d'elle-même* ». (Ref.01, Elisée Reclus). L'Homme passe de la Nature à la Culture, selon une inspiration spirituelle spécifique à chaque Peuple. Ainsi, le mystère de la Ville se trouve entre la Nature et la Spiritualité de chaque Peuple. La Ville est la réponse des Peuples à cette double relation : relation au réel d'un côté, et à l'invisible de l'autre. Elle se trouve entre les lois de la Nature, et les lois que se dictent les hommes. La Terre est la source de la loi que se donnent les hommes (Ref. 06b). Le respect de cette source est ce qui fera de la science une sagesse. C'est la condition de la survie de l'homme sur la Terre.

Après les Villes, naissent les Agglomérations, puis, en ce moment même, les Régions métropolitaines, et intermédiaires. Certaines régions restent naturelles, peuplées des peuples autochtones (26% de la planète). Les Villes se déclinent ainsi à toutes les échelles de territoire. À la suite de l'ONU, nous pouvons parler de « Villes-Territoires » (Ref. 11a), à 5 échelles de référence pour leur co-gouvernance.

Ainsi, co-gouverner les Villes-Territoires aux différentes échelles, jusqu'à la planète conduit à un dialogue des peuples, un dialogue des civilisations, l'Art d'être humain sur la Terre (Ref.12a). Ce dialogue est devenu incontournable pour aller vers un « Vivre-ensemble », et un « Vivre-mieux ». Dans ce dialogue, si les religions s'opposent parfois, les mystiques se rejoignent et désignent la même réalité. En approfondissant sa spiritualité spécifique, chaque peuple peut s'enrichir, dans sa tradition particulière, de la rencontre avec la tradition autre, et créer des liens de fraternité universelle sur la Terre.

C'est ce dialogue qui permet de lever un coin du voile de mystère, sans jamais lever complètement le voile lui-même. C'est l'apprentissage du « vivre ensemble » au cœur de nos Villes-Territoires : du village à l'agglomération, la région, le continent et la Terre.



C'est le passage d'une métaphysique idéaliste à une métaphysique du concret par l'intermédiaire de la proposition, le tout constituant une ontologie ouverte à la responsabilité et conduisant aux valeurs esthétiques morales et religieuses.

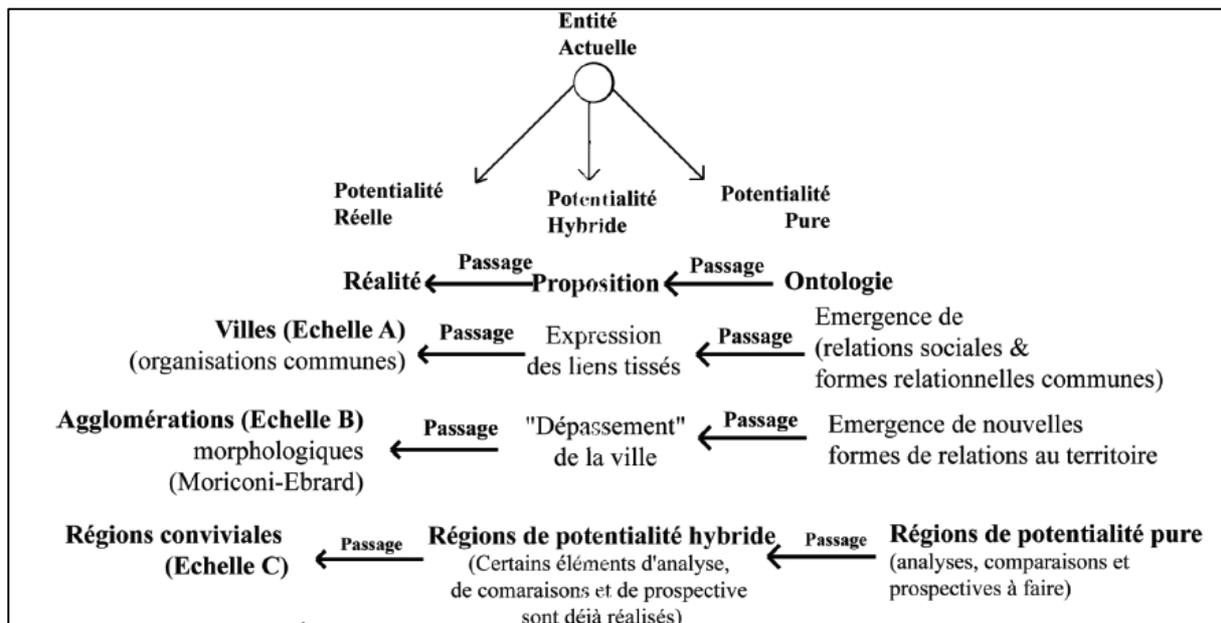


Figure 02 : la « venue à l'être » d'objets géographiques nouveaux (Réf. 01a, 440) : émergence de la Ville-Région de rayon 100km, ou Région conviviale.

Ainsi se dessine le plan suivant :

- A – La « venue à l'être » des Villes-Territoires, briques de base de la co-gouvernance,
- B – Le dialogue des peuples, condition humaine de la co-gouvernance,
- C – La fraternité universelle des peuples, vision, but et horizon de la co-gouvernance.

A – La « venue à l'être » des Villes-Territoires, briques de base de la co-gouvernance,

Au cours de l'histoire sont apparues les villes, puis les agglomérations, et les métropoles. Nous assistons actuellement à l'émergence, « la venue à l'être » des régions métropolitaines, selon l'expression de Michel Serres, suivant un processus organique décrit dans la thèse de P. Vaillant (Réf. 01a, 476), et figuré ci-contre (Figure 01). Ce processus organique est appuyé sur la pensée organique d'Alfred North Whitehead (Réf. 09a) et la notion de *concrecence*.

Ce schéma fait apparaître le passage des *potentialités pures* (groupements humains dispersés), aux *potentialités hybrides* (constitution en villages de plus en plus gros), puis aux *potentialités réelles* (constitution des Villes). Si le processus de « venue à l'être » des Villes est bien connu (voir les travaux de Lewis Mumford, réf. 13a), celui de la « venue à l'être » des *agglomérations*, démontrée par Moriconi Hébard, l'est moins (Ref.13 b), et la « venue à l'être » des *régions conviviales de rayon 100km*, malgré les thèses de William Twitchett et Philippe Vaillant, est émergent. Il est présenté en exemple en figure 08 les régions d'Europe, entre potentialité pure, réelle et hybride, en 2008.

La région conviviale de rayon 100km est l'échelle d'articulation entre le local et le global, entre une gouvernance ascendante, participative, et une gouvernance descendante. Cette échelle devient incontournable avec le constat que ***la terre est limitée***. Ce constat a été développé d'un point de vue géographique au 51^{ème} Congrès ISOCARP de Delft en Octobre 2015 (Réf. 01h). Cette constatation devrait changer notre regard sur son aménagement, et son « ménagement » dans une gestion ajustée de ses ressources. Il n'est désormais plus possible d'agir comme si ces ressources étaient illimitées.

Mais ce n'est pas suffisant. Dans ce mouvement inéluctable d'urbanisation de la planète, que deviennent les *régions naturelles*, où vivent encore de nombreux peuples autochtones (26% de la planète leur appartiennent) ? Les *régions naturelles* « déjà-là », ne sont-elles pas à prendre en compte, non comme de simple réservoirs de ressources, mais des sociétés minérales, animales, végétales et humaines à aimer, préserver, protéger, coordonner aux autres régions dans une gouvernance adéquate ? Les *régions intermédiaires*, organisées autour des petites et moyennes villes ne sont-elles vraiment que des « trous », des « vides » ? Ne sont-elles pas la source de notre alimentation, de notre santé, en définitive de notre (sur)vie ?

La notion de *région conviviale* intègre tout autant les *régions naturelles* que les *régions intermédiaires*, et les *régions urbanisées* (ou *métropolisées*), pour un regard à la fois local (à l'échelle d'un rayon indicatif de 100km, soit environ 32 000 km²) et un regard global sur la planète. Le regard ne peut plus être porté sur la seule urbanisation. Le dernier mot est à la terre dans son ensemble, pour une *résilience planétaire*. Cette approche semble poser les conditions d'une *convivialité planétaire* (Réf. 02).

LES OBJETS GEOGRAPHIQUES



Figure 03 : Tableau complet des objets géographiques (Réf. 01a, p.345)

Les nouveaux objets géographiques que sont les *Villes*, puis les *Agglomérations*, et les *Régions conviviales émergentes* sont des *sociétés personnelles* au sens de l'approche organique décrite à la figure 07. Elles viennent à l'être, et peuvent subsister ou disparaître. Elles ont des caractéristiques déterminantes spécifiques à chacune d'elle.

La fondation philosophique, scientifique rigoureuse et exigeante¹ proposée ici pour une telle recherche est le schème organique whiteheadien, décliné désormais dans le monde par des centaines de chercheurs de tous les domaines universitaires, de la théologie, science, philosophie, sociologie, biologie, environnement ... (voir la figure 06)

¹ Ces critères sont au nombre de 5 et sont décrits en début de l'ouvrage clé d'Alfred North Whitehead, *Procès et Réalité* (Réf. 05a). Ce sont la *logique*, la *cohérence*, l'*adaptabilité*, l'*applicabilité*, et la *nécessité*.

Histoire brève de la *région conviviale*

La « région conviviale » est née lors d'un symposium de l'Association « Le Pavillon / Terre et Cité » à Arras, en Août 2002, avec William (Bill) Twitchett² et Edmond Bonnefoy. En référence à la notion de *convivialité* d'Ivan Illich (Réf. 02) telle qu'elle est décrite dans le *Dictionnaire étymologique de la langue française* d'Alain Rey³, la région objet d'étude de la thèse de Bill (William) Twitchett avec Paul Claval (Réf. 03a) a été dénommée *région conviviale*. Elle a fait l'objet d'un texte fondateur de Bill Twitchett, « *La région conviviale : une entité fondamentale dans le procès de développement du monde* » présenté en 2003 au Caire, Égypte, au 39^{ème} congrès d'ISOCARP (Réf. 03b).

Son intérêt et ses potentialités ont été testées par Bill Twitchett sur plusieurs sous-continentes du monde à travers des articles dans les Congrès ISOCARP (Association Internationale des Urbanistes, voir Réf. 03 c à 03e). Une synthèse a été présentée au Congrès ISOCARP de Delft en octobre 2015⁴ (Réf. 01h).

Cette synthèse de 7 années de travail a été finalisée lors d'un séjour de 8 mois à Arras en 2008, au Pavillon, en collaboration avec Bill Twitchett. La notion-clé est la *potentialité des régions conviviales* du monde, dans une approche pragmatique et whiteheadienne, en 3 temps (tel le vol de l'avion, figuré en page de titre) :

- 1/ Partir de l'expérience pratique de l'ingénieur territorial/Urbaniste/géographe, développeur des villes moyennes et des territoires de France : l'expérience concrète permet les observations. (l'avion décolle du sol de l'expérience)
- 2/ Proposer une généralisation imaginative s'appuyant sur le concret (l'avion s'envole)
- 3/ Proposer un début d'application à la géographie, à l'échelle de la France (en 2008, avant la réforme), à l'échelle de l'Europe, puis du monde (l'avion atterrit, enrichi d'une théorie).

Ainsi, la 3^{ème} partie de la thèse de P. Vaillant porte entièrement sur la *région conviviale*, et explore la situation actuelle de la planète en termes de *région conviviale*. Elle montre que la terre serait constituée intuitivement de quelque 2100 *régions conviviales*, existantes ou potentielles.

La recherche s'est poursuivie comme chercheur associé au Laboratoire Loterr de l'Université de Lorraine par un post-doctorat tripartite : Université de Lorraine, International Water Centre à Brisbane, Australie, et Madjulla Inc. Quel en est le résultat ? Le « schéma des 5 questions », protocole de recherche de la thèse (voir la figure 13 ci-après), a permis d'observer la convergence de plus de 15 démarches lors de la thèse, et 15 nouvelles autres démarches lors du post-doctorat (Voir la liste complète en annexe 01). D'autres convergences sont en cours d'étude.

² <http://www.twitchett.org/> et travaux à ISOCARP <http://www.twitchett.org/isocarp-congresses>
Le premier article sur la région conviviale, rédigé par Bill (William) Twitchett, est aussi à l'adresse suivante : http://www.isocarp.net/Data/case_studies/282.pdf

La note n°1 précise : « Adjective proposed by Philippe Vaillant, member of Isocarp, during a "Terre & Cité" symposium in August 2002 and immediately integrated into a group project ».

³ REY Alain (sous la direction de), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris, 2004 (1992), Tome 1, 1381 p., Voir Convivialité page 883 : ce terme est « repris en 1973, dans la traduction d'un texte en anglais d'Ivan Illich, au sens « *d'ensemble des rapports entre personnes au sein de la société ou entre les personnes et leur environnement social, considérés comme autonome et créateurs* ».

⁴ https://www.eventure-online.com/parthen-uploads/95/15ROT/add_1_270838_IJ7UNKcKmY.pdf

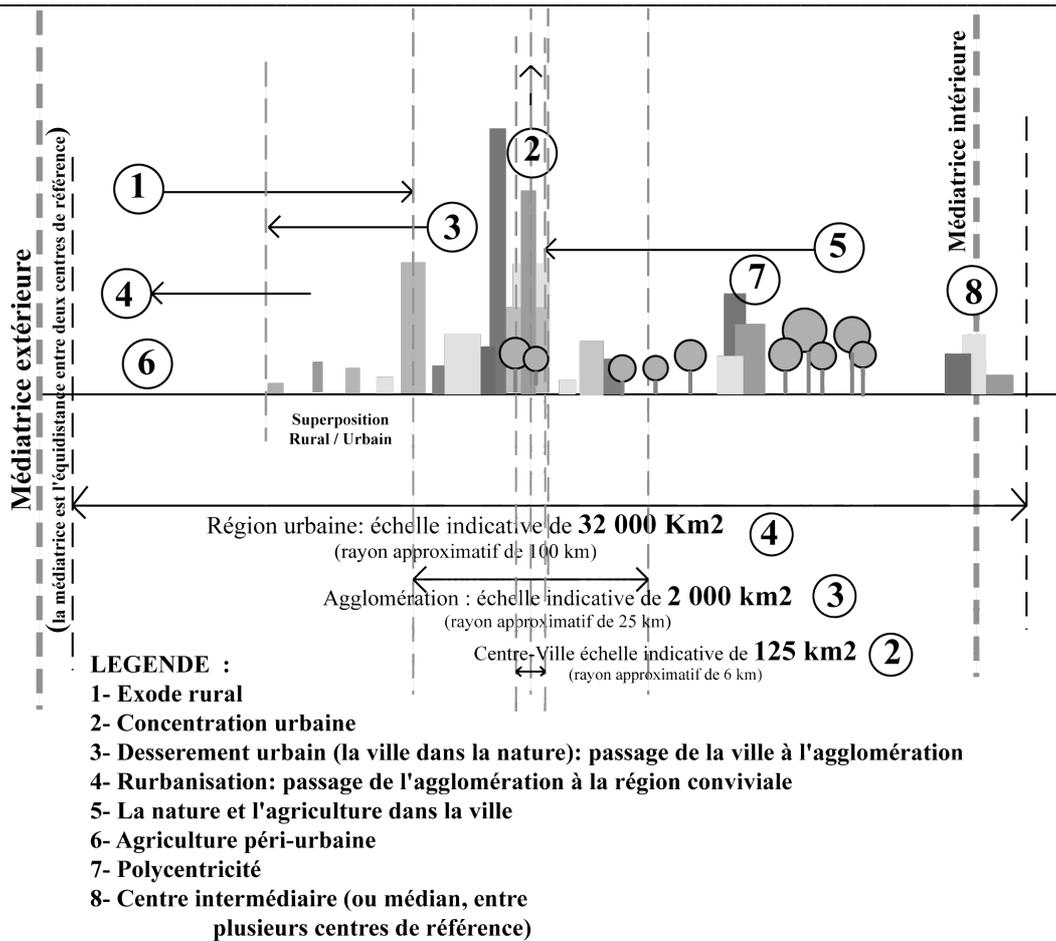
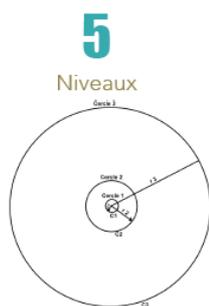


Figure 04 : Les complexes redistributions des sociétés végétales, animales et humaines au sein du territoire régional (Réf. 01a, p.427)

Les 5 principales échelles de territoires



La référence universelle: le corps de l'homme.

- 1 – Nation, Transfrontalier
- 2 – « Ville-Région R=100km »
- 3 – Agglomération / Pays
- 4 – Commune ou Cœur G.V.
- 5 – Petite ou moyenne ville en Europe ou quartier ailleurs ...

SURFACE	RAYON (arrondi)	Dénomination	Densité de référence	Population de référence
8 192 000 km ² (x16)	1 600 km (x4)	Sous-continent (Australie, Brésil)		
512 000 km ² (x16)	400 km (x4)	Pays - Nation (France)	100 hab/km ²	60 M Hab
32 000 km ² (x16)	100 km (x4)	REGION CONVIVIALE (Ex: Rhônes-Alpes, Pays-Bas)	400 hab/km ²	12 M Hab
2 000 km ² (x16)	25 km (x4)	Arrondissement territorial ou Pays (ex: Ile de France)	6 000 hab / km ²	12 M hab
125 km ² (x16)	6,4 km (x4)	Commune, Grande Ville (Ex: Paris)	17 500 hab/km ²	2.1 M Hab
780 ha	1 600 m	L'arrondissement urbain, ou petite ville (Ex: Lunéville)	25 hab /ha	20 000 hab
50 ha	400 m	Le quartier		1 250 hab
3 ha	100 m	Le voisinage	=1hab / 400 m ²	75 hab
2000 m ²	25 m	L'îlot		(5 Hab)
125 m ²	6 m	La maison (Home)	1 Foyer (2,6 p. en moyenne)	
7,5 m ²	1600 mm	La pièce		
0,5 m ²	400 mm	La bulle d'intimité (Edward Hall)		



Figure 05: Les échelles de territoire selon l'ONU (Réf. 11a) et en accord avec les thèses de Bill Twitchett et P.Vaillant

Thèse partie I : *Goutte d'expérience*, AITF, ISOCARP et Université de Lorraine

L'expérience territoriale concrète à la source de la notion de *région conviviale* est à la fois professionnelle (ingénieur territorial généraliste), paraprofessionnelle (AITF et ISOCARP/UNESCO depuis respectivement 26 et 32 années -12 années pour la représentation de l'ONG ISOCARP à l'UNESCO-) et universitaire (recherche-action au Laboratoire Loterr de l'Université de Lorraine depuis la soutenance de la thèse le 13 décembre 2008). Présentons successivement ces trois ancrages.

L'Association des Ingénieurs Territoriaux de France (AITF)⁵

Cette approche des territoires par la notion de concrescence (la « goutte d'expérience ») nourrit les travaux du Groupe de travail « Directeurs des Services Techniques / Responsables techniques généralistes » (GT-DST-Généraliste créé en 2003 par J.J. Funke et P. Vaillant) de l'Association des Ingénieurs des Territoires de France (AITF). L'AITF regroupe environ 5000 ingénieurs sur les quelques 10 000 de la fonction publique territoriale. Le groupe de travail a d'abord été « régional Grand-Est » de 1998 à 2003, puis national à partir de 2003 : c'est le premier groupe de travail « métier » de l'AITF, avec sa dimension transversale et transdisciplinaire. Il comprend à ce jour plus de deux cent membres, en progression rapide, sous l'animation de Martin Dizières, DST de Mions, sud de Lyon⁶.

Une première *boîte à outils de l'ingénieur généraliste* est présentée au Congrès ISOCARP en 2004 à Genève⁷ (Réf. 01a), une première présentation de la région conviviale en 2007 à Anvers⁸ (Réf.01b), et la synthèse de toute la démarche du GT-DST-Généraliste au sein de l'AITF fait l'objet d'un chapitre de la thèse (Réf. 01, pages 161-182, avec un tableau de synthèse page 6 et 141-143⁹).

Enfin, la notion de concrescence, ou « goutte d'expérience » a été développée dans le *Guide pratique des Directeurs de Services Techniques*¹⁰, acquis par plus de 200 collectivités territoriales de France en 2019. La « goutte d'expérience » est appliquée de manière pratique pour la gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP), et pour l'espace public avec toutes ses composantes (management, aménagement, gestion urbaine de proximité, éclairage public, voirie, espaces verts, propreté, eau potable, assainissement, eaux pluviales, déchets, ...).

Les Rencontres Nationales de l'Ingénierie Territoriale 2017¹¹ et 2018 (RNIT 2017 & RNIT 2018) Ces RNIT sont l'occasion de valider collectivement cette boîte à outil pour l'utiliser dans les échanges d'expériences au sein des groupes de travail locaux, régionaux, et national.

⁵ <http://www.aitf.fr/association/objectifs>

⁶ <http://www.aitf.fr/groupe-travail/direction-services-techniques>

⁷ http://www.isocarp.net/Data/case_studies/518.pdf

⁸ http://www.isocarp.net/Data/case_studies/1054.pdf

⁹ Voir la thèse sur Internet à la page suivante : <http://convivialregion.org/chapitre-5-aitf/>

¹⁰ Guide créé par Amélie LERAY, actuelle DST de Guérande, aux Editions Territoria, Voiron, http://www.territorial.fr/PAR_TPL_IDENTIFIANT/1192/TPL_CODE/TPL_OUVR_NUM_FICHE/PAG_TITLE/Le+guide+pratique+du+DST+/54-classeurs.htm

¹¹ Voir sur le site du CNFPT : <http://www.cnfpt.fr/se-former/trouver-manifestation/rencontres-nationales-ingenierie-territoriale/national?gl=ZjJhNWNiYzg>



Fig. 06 : Les nombreuses disciplines et leurs auteurs, nourries de la pensée organique décrites dans le *Manuel de la pensée du Procès whiteheadien* (WEBER Michel, Réf. 09f).

LES 5 REALITES DE LA "GOUTTE D'EXPERIENCE"

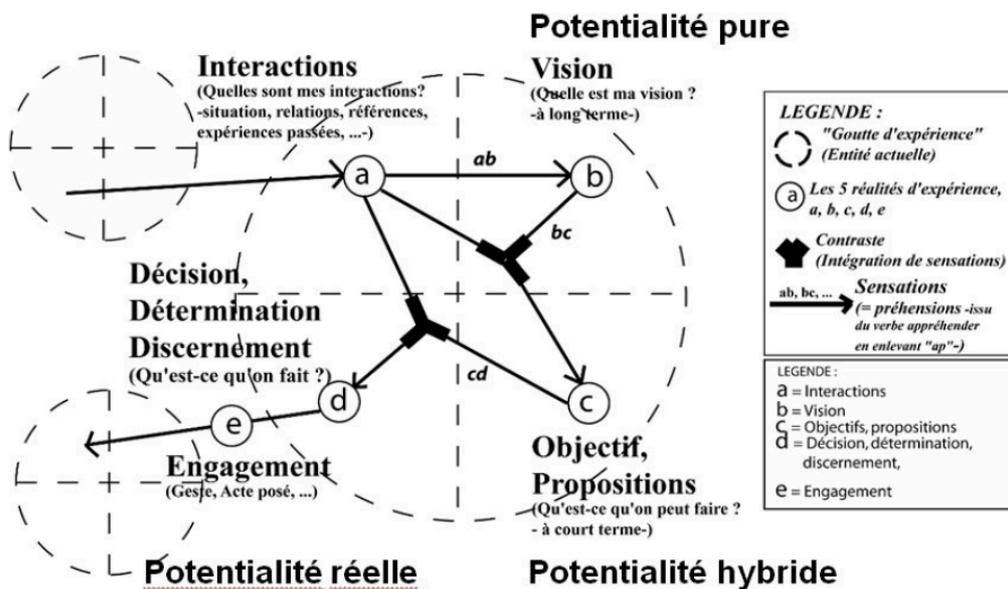


Figure 07 : Schéma de la concrescence whiteheadienne appliquée à la géographie, présentée au 49^{ème} congrès d'ISOCARP en Octobre 2013 à Brisbane, Australie (Réf. 01d). Cette figure fait suite à une première illustration de Donald W. Sherburne (Réf. 09b, p.40 et 74) suivi de Stephen T. Franklin (Réf. 09c, 1990, p.400 à 410. Voir P.Vaillant (Réf. 01a, 235, et Réf. 01d).

L'intérêt de cette approche organique est de prolonger et actualiser l'œuvre de Descartes tout en rejetant son dualisme de principe, en s'appuyant sur la notion de *res verae* et en réformant le *principe subjectiviste*. Ce dualisme est en effet récusé par la science la plus en pointe (mécanique quantique, relativité). Il s'agit d'un changement de paradigme annoncé par I. Stengers et I. Prigogyne dans *La Nouvelle Alliance* en 1983 (Ref. 9k et 9l).

L'Association Internationale des Urbanistes / *International Society of City and Régional Planners* (AIU / ISOCARP), ONG représentée à l'UNESCO

L'ingénieur territorial généraliste (ou plus généralement le Responsable technique généraliste) est confronté dans sa pratique à toutes les dimensions du territoire. Ce métier a, à la fois, une dimension technique, urbanistique et environnementale. ISOCARP les conjugue, à travers 84 délégations nationales, et lors de ses séminaires, congrès, et UPAT internationaux (<http://isocarp.org/upats/organize-upat/>). Il n'est dès lors pas étonnant que les travaux réalisés soient présentés régulièrement à ISOCARP (Réf. 01b à 01i et Réf. 03b à 03e).

Thèse partie II : Fondement de la notion de *région conviviale* sur le schème organique :

Cette partie définit ce qu'est un *objet géographique organique* (voir la figure 03 qui donne de nombreux exemples).

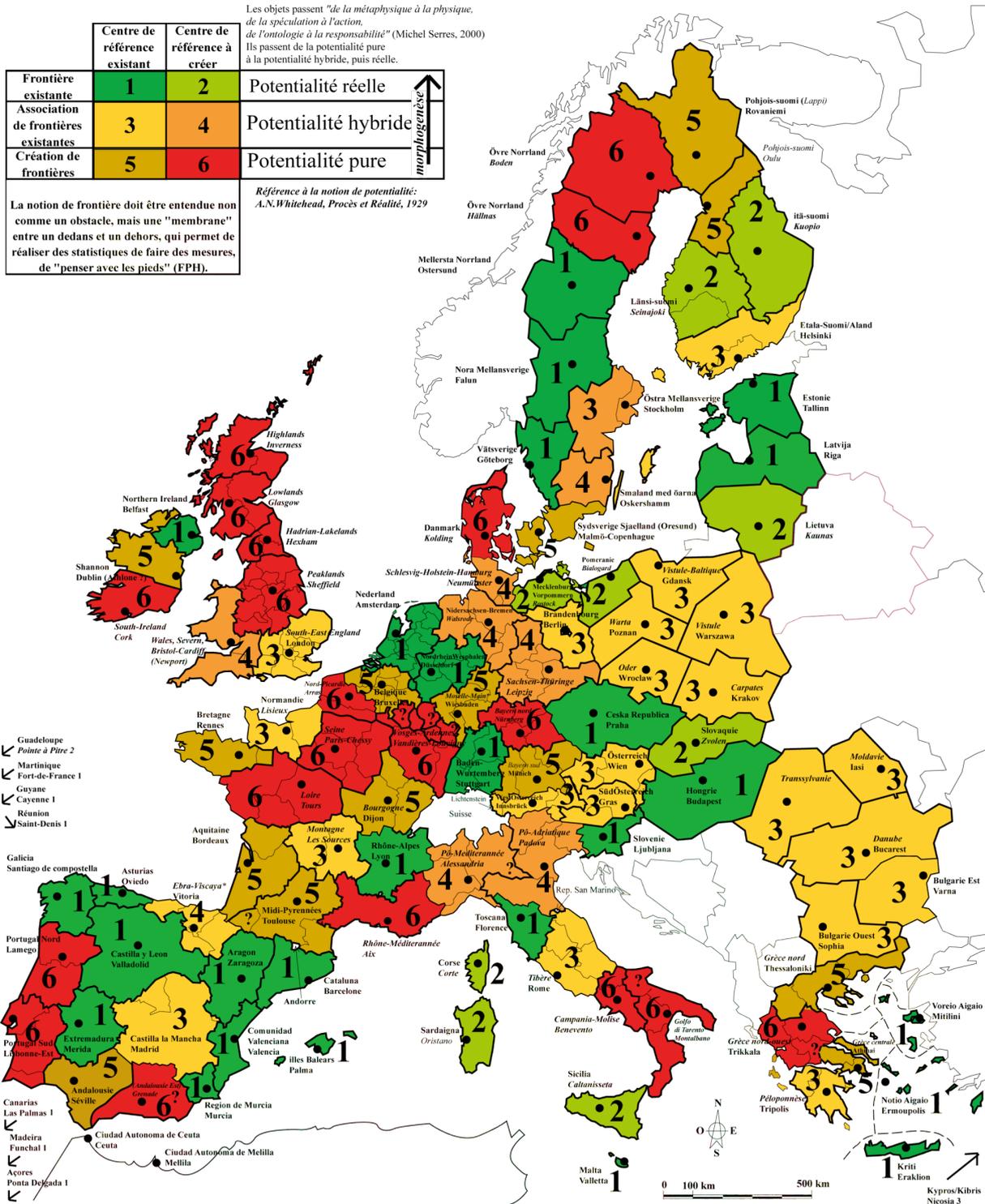
L'ensemble de la démarche est fondée sur la notion whiteheadienne de *concréscence* (co-croissance des choses ensemble, tant matérielles qu'immatérielles, avant toute séparation objet/sujet, dans une démarche concrète et pragmatique), qui peut être résumée dans le schéma ci-contre (figure 07).

Les 5 *réalités ontologiques* de la concréscence sont les interactions / perception de la réalité (*appréhension*), potentialité pure / la vision du potentiel (*vision*), potentialité hybride / les propositions (*proposition*), détermination / la décision, et potentialité réelle / la satisfaction (goutte d'expérience arrivée à *satisfaction* qui permet de passer à la goutte suivante du processus). Les cinq phases sont logiques, mais non chronologiques. Elles expliquent le procès de passage au réel de gouttes d'expériences nouvelles : le multiple devient un, donné pour de nouvelles actualisations. Il décrit ainsi le processus de concréscence des objets géographiques nouveaux de la figure 03. Les applications pratiques sont nombreuses matérielles ou immatérielles, des projets d'aménagements des villes (P.Vaillant, Réf. 01a, ville dans son ensemble 111-138 ou un simple château d'eau, p.133) au Plan Pluriannuel de Lutte contre la Pauvreté et pour l'Inclusion Sociale de la Région Poitou Charente (P.Braconnier, Réf. 05a, 14), ou encore le Guide pratique des Directeurs des Services Techniques (Réf. 01i).

La notion a, curieusement, plus de résonances en Orient qu'en Occident, à travers la notion de *Pratīyasamutpāda*, ou *co-production conditionnée*. Ce lien est bien décrit par Yutaka Kanaka, à partir des travaux de John Cobb, Shizuteru Ueda, Nishida Kitaro (et sa notion d'*expérience pure*), Nāgārjuna (Réf. 12k) et William James (d'où Whitehead tire sa notion d'entité actuelle ou « Goutte d'expérience »). Joseph A.Bracken en propose une synthèse claire (Réf.12l). A. Berque fait le même rapprochement entre concréscence et co-production conditionnée dans sa *Poétique de la Terre, chap. VII « Admettre le tiers »* (Réf. 08,162 à 169).

L'objet géographique nouveau nommé *Ville-Region de rayon 100km* (expression utilisée par l'ONU), ou encore *région conviviale* permet de mettre en relation et en perspectives l'ensemble des processus complexes à l'oeuvre sur les territoires, dont les 8 principaux sont *l'exode rural*, la *concentration urbaine*, le *desserement urbain* (ou *étalement urbain*), la *rurbanisation*, la *nature et l'agriculture dans la ville*, *l'agriculture périurbaine*, la *polycentricité* (*villes en archipel* Réf.04), et les *centres intermédiaires*. Ces processus ne sont plus dissociables. Le rural est en progression de 10% par an, et plus de 30 à 60% de l'urbain est constitué de « rural », cela ne peut être ignoré ! (voir la figure 10).

Thèse de géographie, Nancy II. P.Vaillant, Doctorant, 18 Juin 2008



Vers une Europe des régions conviviales ?

Carte des "régions conviviales" d'Europe.

Morphogénèse des régions basées sur la notion d'appartenance et définies par leur "contour" et leur centre de référence, à l'échelle indicative des 32 000 km²

Figure 08 : Vers une Europe des régions conviviales ? (P.Vaillant, Réf. 01a, p.497)

Pourtant cette notion est aussi fondée sur les auteurs occidentaux, depuis les philosophes grecs, jusqu'à Hume, Locke, Descartes, Kant, Spinoza, Peirce et William James, grâce à l'œuvre de Whitehead, poursuivie par l'Université de Claremont et sa revue *Process Studies*¹² (D.R. Griffin, puis aujourd'hui Eric Clayton), et par l'Université de Louvain La Neuve et son laboratoire Chromatika¹³ (Michel Weber). Notons aussi que l'œuvre de Whitehead a de fortes résonances avec toute l'œuvre de Raymond Ruyer qui a fait sa carrière à l'Université de Lorraine, et qu'un séminaire à la Sorbonne des Chromatika lui a été consacré¹⁴.

La notion de *concrecence* a donc un caractère fondamentalement transdisciplinaire et transculturel. Elle permet de fonder solidement la notion d'*objet géographique organique*, au niveau de l'homme, des sociétés minérales, animales, végétales et humaines, de la nature, et du cosmos (voir figure 03).

Il s'agit maintenant de mettre en œuvre ces *objets géographiques organiques*, notamment à travers la notion de territoires résilients et conviviaux, briques de base de la *région conviviale*. Il est proposé ci-contre une Europe des régions conviviales basée sur le NUTS 2, déjà réalisée pour plus du tiers.

Thèse partie III : Les régions conviviales du monde

Évolution possible des critères de la région conviviale :

Il n'est pas possible ici de détailler le chapitre III de la thèse. De façon synthétique, la région conviviale est le territoire où chacun peut développer un sentiment d'appartenance, et qu'il peut parcourir en moins d'une journée, à partir d'un centre fédérateur reconnu, mono- ou polycentrique. Elle a un rayon d'environ 100 km, ajusté aux caractéristiques locales (Réf.01a, 406-407). Les critères de base sont liés au corps de l'homme et la vie en société, dans son lien au territoire (Réf. 01a, 398).

Aux critères décrits dans les thèses de B.Twitchett (Réf. 03a) et P.Vaillant (Réf.01a), peuvent s'ajouter des critères nouveaux :

- Reterritorialisation de l'économie en mettant l'homme et les liens sociaux en premier, et en produisant/consommant « local » autant qu'il est possible,
- Principe de subsidiarité,
- Recherche et mise en place d'un « Indice de convivialité » dans le prolongement de l'Indice de Bien-Etre dans les Régions françaises (IBER) proposé par Patrice Braconnier (Réf. 05b), et ISBET proposé par Michel Renault (Réf.07b, 167-187)
- Remettre en valeur les territoires ruraux, comme l'a entrepris Jean-Pierre HUSSON dans *Envies de campagnes* (Réf. 04h) pour la France, généralisable à la planète,
- Émergence d'une gouvernance légitime ascendante: parole à l'habitant de base, prise en compte des minorités et des plus démunis,
- Multiculturalité, dialogue interculturel,

¹² <http://www.ctr4process.org/about/what-process-thought>

¹³ <http://www.chromatika.org/spip/spip.php?rubrique13>

¹⁴ Voir le Chromatika VII 2010-2011, à l'adresse

<http://chromatika.academia.edu/MichelWeber/Les-Editions-Chromatika>

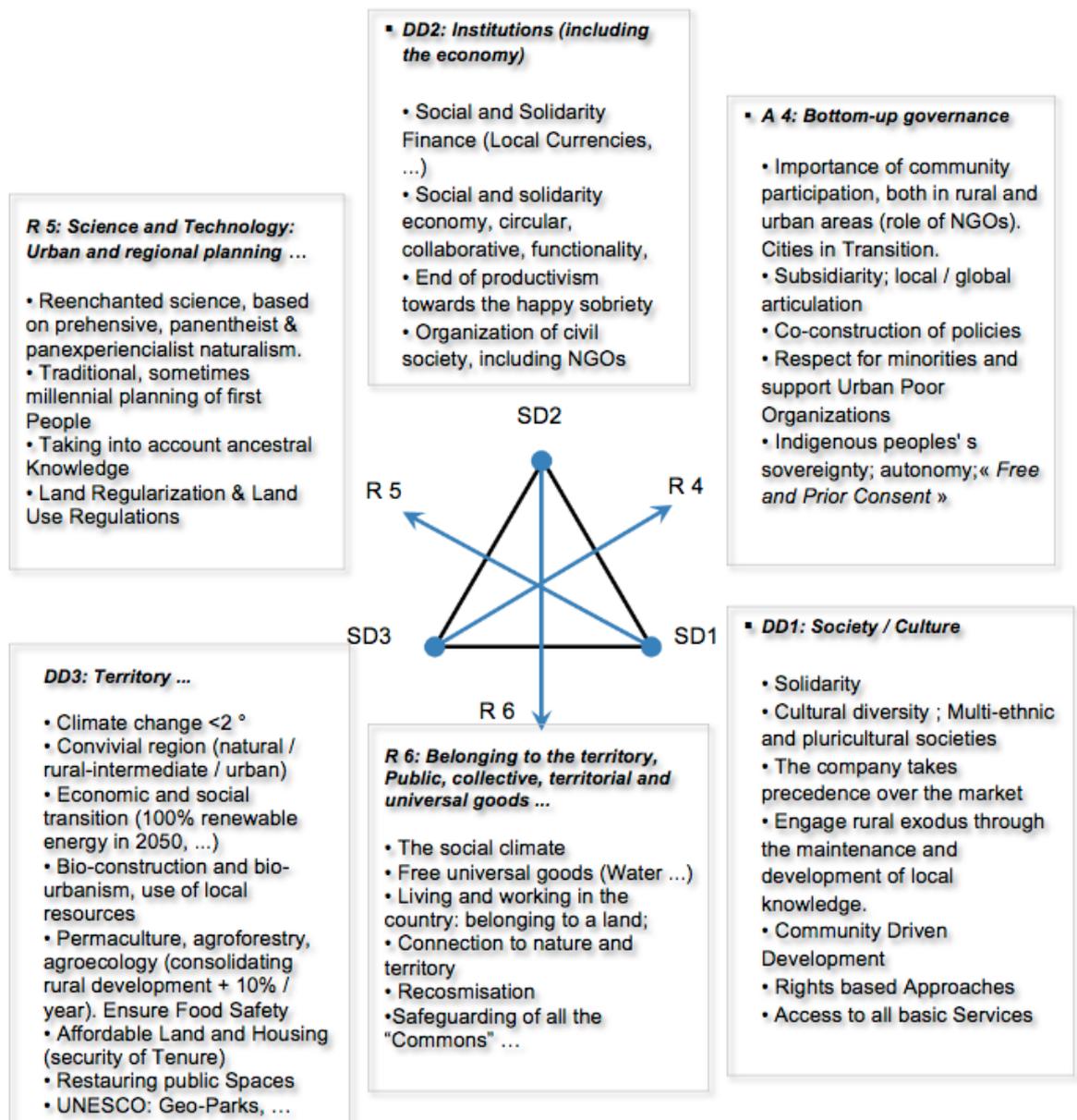


Figure 3 : A scheme for combining sustainable development with the resilience of societies and cultures on their territory through their institutions, with a view to inclusiveness.

The territory (SD3) is the basis of governance (R4);

The society is the source of legitimacy of the science and the technic (R5);

The Institutions are the source of the safeguards of the "commons" (R6);

The resilience is the setting in motion of the sustainable development (SD1, SD2, SD3) and of the 3 axes induced (R1, R2, R3) by the *drop of experience* (Fig1). The World Bank, the UN, UNESCO and FPH insist on simultaneously taking into account all these dimensions (Ref. 12).

- **Figure 09 : Les 6 axes de la résilience. Source, P.Vaillant, ISOCARP.**
- https://www.eventure-online.com/parthen-uploads/95/17POR/add_1_365656_Gig4I9Nf6q.pdf

- *Recosmisation, reconcrétisation*, pour éviter tant le modernisme destructeur que les fanatismes communautaires : (re)trouver dans toutes les traditions, la Tradition qui permet l'unité dans la diversité, dans une démarche de recherche universelle. Prolonger les travaux de Augustin BERQUE, René GUENON, Georges VALLIN et Albert GLEIZES.

La terre est limitée: il s'agit d'en tirer les implications en matière de ressources, et de prendre en compte la nécessité de limiter l'extraction minière, de favoriser l'économie circulaire (cradle to cradle) et de respecter les peuples autochtones qui possèdent 26% de la planète ainsi que leur mode de vie qui indique les solutions pour l'avenir. Il s'agit de développer dorénavant des scénarios « 100% énergie renouvelable » (en France : 4 scénarios sont retenus au niveau national : gaz de France, Negawatt, Ademe, Clerc) et de nombreux autres scénarios existent pour le monde. Il s'agit sur ce thème de prolonger les travaux de Michel Deshaies (Réf. 04a à 04g).

La notion de *région conviviale*, émergente, reste donc largement à explorer, et gagnerait à affiner ses critères en dialogue aussi aux travaux de C.Castoriadis, C.Lefort, E.Morin, P.Rosanvallon, et les travaux d'A.Caillé, la revue du Mauss, et les signataires du Manifeste convivialiste (Réf. 07a à 07e).

Les applications de la « Goutte d'expérience » pour la création de territoires résilients, briques de base de la *région conviviale*

La figure 06 ci-dessous indique les applications de la concrescence ou « goutte d'expérience » dans de nombreux champs disciplinaires, selon un premier recensement fait en 2008 par Michel WEBER et William DESMOND (Réf. 09f). Sur le champ de compétence de l'urbaniste et ingénieur territorial, les thématiques sont présentées selon les développement durable et les axes de résilience dans la figure 09 ci-contre. Voici ci-après quelques autres exemples de terrain.

Patrice Braconnier, Responsable du PREFAS à l'IRTS de Poitiers, utilise la méthode des « Gouttes d'expériences » comme méthodologie individuelle et collective de base, comme pour le Plan Pluriannuel de Lutte contre la Pauvreté et pour l'Inclusion Sociale de la Région Poitou-Charentes (Réf. 05a, 14).

Philippe Vaillant développe l'outil des gouttes d'expérience dans le Guide pratique des Directeurs des Services Techniques / Généralistes aux éditions Territorial, avec une équipe d'une dizaine d'ingénieurs territoriaux de France (Réf. 01i).

Martin Dizières, animateur principal du Groupe de Travail DST/Généraliste de l'AITF l'utilise comme un outil de travail en réseau, et d'échange d'expérience, dans une avancée validée collectivement¹⁵.

L'Agglomération d'Ardenne Métropole utilise la *goutte d'expérience* pour le Plan Stratégique Local des 5 quartiers en Programme de Rénovation Urbaine entre Charleville-Mézières et Sedan, à la fois pour le cahier des charges des bureaux d'études mandatés, que les travaux en atelier participatifs. Elle l'a utilisée aussi pour la formation des 7 Conseils Citoyens des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

¹⁵ <http://www.aitf.fr/groupe-travail/direction-services-techniques>

Les 4 groupes d'acteurs de la U.T.P.



LES RENCONTRES NATIONALES DE L'INGÉNIEUR TERRITORIAL
TRANSITIONS DES TERRITOIRES
15-16 MAI 2018 - MONTPELLIER

8

Les 114 recommandations pour l'U.T.P. aux acteurs

114 recommandations

B2 – U.T.P. & croissance économique durable (p.17)
G = régions urbaines polycentriques connectées, rapprochement villes & leur zone rurales
Favoriser concurrence, promouvoir innovation, NTIC, productivité/compétitivité/prospérité
A.L. = Réduire auto, favoriser TC et fret, mobilité urbaine écoénergétique abordable, villes et territoires « fondés sur le savoir, gérer marchés fonciers, coopératives, ...

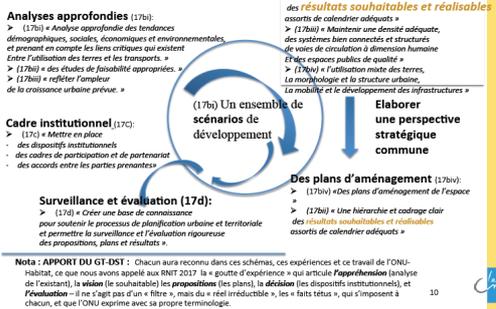
A – U.T.P. & gouvernance (p.9-11)
G = Etablissent, élaborent, défrissent, encouragent, soutiennent, renforcent, collaborent.
A.L. = Donnent l'impulsion, approuvent, intègrent, assurent, veillent, mettent en place.
OSCA = Participe, contribue, donne la parole, sensibilisent, assurent la continuité.
U&A = Partagent le savoir, promouvent, encouragent, contribuent, collaborent

B1 – U.T.P. & développement social (p.14)
G= cohésion et inclusion sociale, réduction pauvreté, travail décent pour tous, logement accessible, diversité
A.L.= intégrer bidonvilles, compensations, transports sûrs et abordables, femmes et jeunes, égalité, culture ...

D – Mise en œuvre & suivi de l' U.T.P. (p.8)
G= primauté du droit, formation UTP, échange réciproque des données d'expérience, coopération entre villes, surveillance, évaluation, échanges internationaux.
A.L. = efficacité, transparence, coordination, allocation des ressources aux besoins ...
OSCA = mobiliser les communautés concernées, fournir les informations, ...
U&A = concevoir et organiser formations, enseignement de l'expertise, éducation, conseils, sensibilisation, motivation public, partage et diffusion données, ...

11

Le processus de la P.U.T.



10

Les 12 principes du processus de l' U.T.P.

12 principes

B2 – U.T.P. & croissance économique durable (p.17)
P5 = Favoriser une croissance économique soutenue & inclusive
P6 = Mécanisme décisionnel pour une meilleure connectivité de tous les territoires

A – U.T.P. & gouvernance (p.8)
P1 = Processus décisionnel participatif et intégré
P2 = Nouveau paradigme de la gouvernance urbaine

B1 – U.T.P. & développement social (p.14)
P2 = Meilleures conditions de vie et de travail Répartition pour inclusion & cohésion sociale
P4 = Processus de mondialisation réussi qui respecte la diversité

D – Mise en œuvre & suivi de l' U.T.P. (p.8)
P11 = Volonté politique et cadre juridique Gestion urbaine efficace, coordination ...
P12 = Surveillance continue, ajustements périodiques Capacité suffisante à tous les niveaux Mécanismes de financement

C – Composantes de l' U.T.P. (p.23)
P9 = Plusieurs dimensions (S, I, F) à plusieurs échelles spatiale et de temps
P10 = Processus continu et itératif (villes + compactes et synergies entre T)

B3 – U.T.P. & environnement (p.20)
P7 = Protection des milieux naturels et bâtis
P8 = Plus de résilience env. et socio-éco. (adapt' chang. clim. & gestion dangers)

7

Les 5 principales échelles de territoires

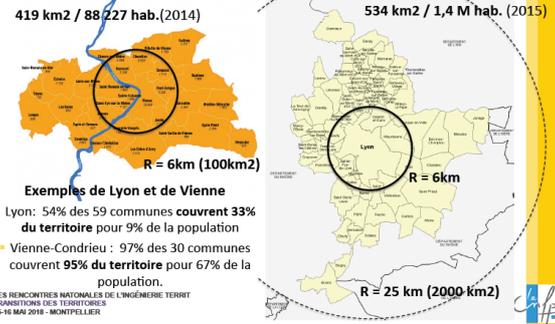
5 Niveaux

	SURFACE (km ²)	RAYON (arrondi) (km)	Dénomination	Densité de référence	Population de référence
1	8 192 000 km ²	1 600 km	Sous-continent (Asie, Océanie, Brésil)		
2	512 000 km ²	400 km	Pays - Nation (France)	100 hab/km ²	60 M Hab
3	32 000 km ²	100 km	REGION CONVULVALE (ex: Rhône-Alpes, Pays-Bas)	400 hab/km ²	12 M Hab
4	2 000 km ²	25 km	Arrondissement territorial ou Pays (ex: Ile de France)	4 000 hab / km ²	12 M hab
5	128 km ²	6,4 km	Commune, Grande Ville (Ex: Paris)	17 500 hab/km ²	2.1 M Hab
	780 ha	1 600 m	L'arrondissement urbain, ou petite ville (ex: Lunzville)	25 hab./ha	20 000 hab
	50 ha	400 m	Le quartier	1 250 hab	
	3 ha	100 m	Le voisinage	1 hab / 400 m ²	75 hab
	2000 m ²	25 m	La rue	1 Foyer (2,6 p. en moyenne)	1,6 hab
	125 m ²	6 m	La maison (Home)		
	7,2 m ²	1600 nm	La grille		
	0,5 m ²	400 nm	La bulle d'intimité (Edward Hall)		

La référence universelle: le corps de l'homme.
1 – Nation, Transfrontalière
2 – « Ville-Region R=100km »
3 – Agglomération / Pays
4 – Commune ou Cœur G.V.
5 – Petite ou moyenne ville en Europe ou quartier ailleurs ...

11

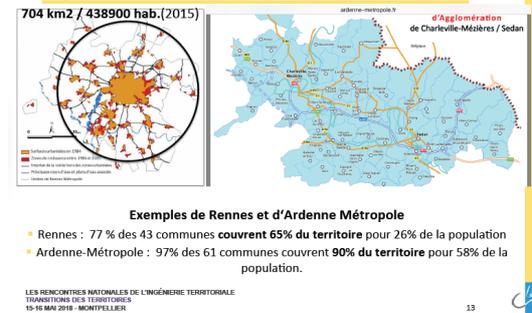
Importance des communes de moins de 40 000 hab.



LES RENCONTRES NATIONALES DE L'INGÉNIEUR TERRIT
TRANSITIONS DES TERRITOIRES
15-16 MAI 2018 - MONTPELLIER

11

Importance des communes de moins de 40 000 hab.



13

Exemple de Rennes, apport de la P.U.T.

A. LES RELATIONS VILLES – CAMPAGNES DANS LA REGION METROPOLITAINE DE RENNES

<ol style="list-style-type: none"> Capitale de la Région Bretagne 43 municipalités Plus de 400 000 habitants 14ème zone européenne en croissance Région attractive (immigration) Fortement agricole 	<p>Processus :</p> <ol style="list-style-type: none"> Une nouvelle façon de planifier avec "Archipelago" en conciliant la croissance démographique avec la protection des agriculteurs Adopter une forte politique de l'habitat (ie imposition de densités minimales pour les nouvelles constructions aux promoteurs) Une politique foncière pour planifier la croissance durable 	<p>Résultats et impacts</p> <ol style="list-style-type: none"> Collaboration entre toutes les municipalités; Contribution de toutes les municipalités au développement de Rennes; Augmentation du nombre des infrastructures urbaines dans toutes les municipalités; Avènement du Métro; Réduction de l'utilisation des terres; Meilleure mixité sociale et "Meilleur vivre-ensemble"
---	---	--

Evolution de la métropole de Rennes

© ADAR (Agence d'urbanisme et de développement intercommunal de l'agglomération rennaise) - 2008

14

Figure 10 : Source P.Vaillant, Réf. 11b. <https://e-communaut.es.cnfpt.fr/direction-des-services-techniques-et-urbains/guides-et-methodes/rnit-2018-atelier-10-presentation-01>

B - Le dialogue des peuples, condition humaine de la co-gouvernance des Villes-Territoires,

L'ONU-Habitat a défini dans les *Lignes directrices internationales pour la planification urbaine et territoriale* en novembre 2017 (Ref.11a) les éléments et les conditions de la co-gouvernance des villes et des territoires. Cette approche méthodologique définit un processus, 4 groupes d'acteurs (Etat, Collectivités locales, Société civile, Urbanistes et professionnels du territoire), 5 échelles de territoire, 12 principes, et 144 recommandations (voir les 8 schémas de base ci-contre, présentées aux RNIT 2018).

Les évènements récents en France concernant les « Gilets jaunes » confirment cette analyse, et la nécessité de la prise en compte de la Société civile dans la co-gouvernance des territoires.

Dans les villes, et sur les territoires, l'œuvre de Michel Sauquet, *L'intelligence interculturelle. 15 thèmes à explorer au contact d'autres cultures* (Réf. 14a)

Parmi ces thématiques, la première, le rapport à la religion, la tradition et l'histoire est la plus importante. Elle est celle qui porte le plus grand risque de violence dans la relation à autrui. Nous l'avons dit en introduction, « *Les religions s'opposent, les mystiques se rejoignent et désignent la même réalité* » (Réf. 12a). Swami Siddheswarananda l'exprime lui aussi clairement, en ces termes :

« La religion élève des barrières entre les hommes, car elle s'appuie sur des concepts qui sont en même temps des cris de ralliement et de provocation. C'est pourquoi il ne peut pas y avoir d'amitié entre les religions particulières si l'on tient compte des valeurs doctrinales ou théoriques. Le mot de spiritualité, plus conforme à nos idées, est d'ordre plus universel (...) Si nous considérons la vie des grands mystiques, au contraire, nous voyons s'achever en elle une espèce de réalisation spirituelle qui les rend tous frères dans un même élan de sympathie pour l'humanité » (pages 5-6)

En ce qui concerne la spiritualité chrétienne, les conditions du dialogue ont été définies par Jacques Dupuy, dans son ouvrage de référence *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux* (Réf. 12c) ? Cet ouvrage inégalé à ce jour ouvre des pistes de recherche et dialogue pour les décennies à venir. Pour donner un exemple de dialogue interspirituel (ou interconvictionnel, comme le propose Wikipedia ?), il est frappant de constater les liens entre les préhensions spirituelles décrites par Jean de La Croix au chapitre 10 du Livre II de *La Montée du Mont Carmel* (Réf.12j), les préhensions whiteheadiennes décrites en partie III de *Procès et Réalité*, d'une part, et les quatre branches du yoga, d'autre part (Ref. 12b). À la grande différence avec les emprunts du dialogue interspirituel polythéiste (Ref.12e), il s'agit ici plutôt *d'apprendre de l'autre*, dans une relation dialogique (Freire, Réf.12f). dans un triple mouvement (issu de notre expérience personnelle) :

A – Plus je m'enracine dans ma spiritualité personnelle ...

B- ... plus je peux m'ouvrir au dialogue avec toute spiritualité ...

C - ... et me sentir de la même fraternité humaine ...

L'UNESCO a créé plusieurs Chaires sur le thème du dialogue interculturel et interspirituel. Une synthèse des acquis a été présentée par Fethi Mansouri (Réf. 12d).

Toutes les spiritualités insistent sur l'importance de la Création, et pas uniquement la spiritualité chrétienne dans l'audacieuse encyclique *Laudato Si'* (Réf.12h). L'analyse des indiens d'Amérique dans *Nations indiennes, nations souveraines* (Réf.12i) montre tout comme Christine Black que *La Terre est la source de la Loi* (Réf. 6a).

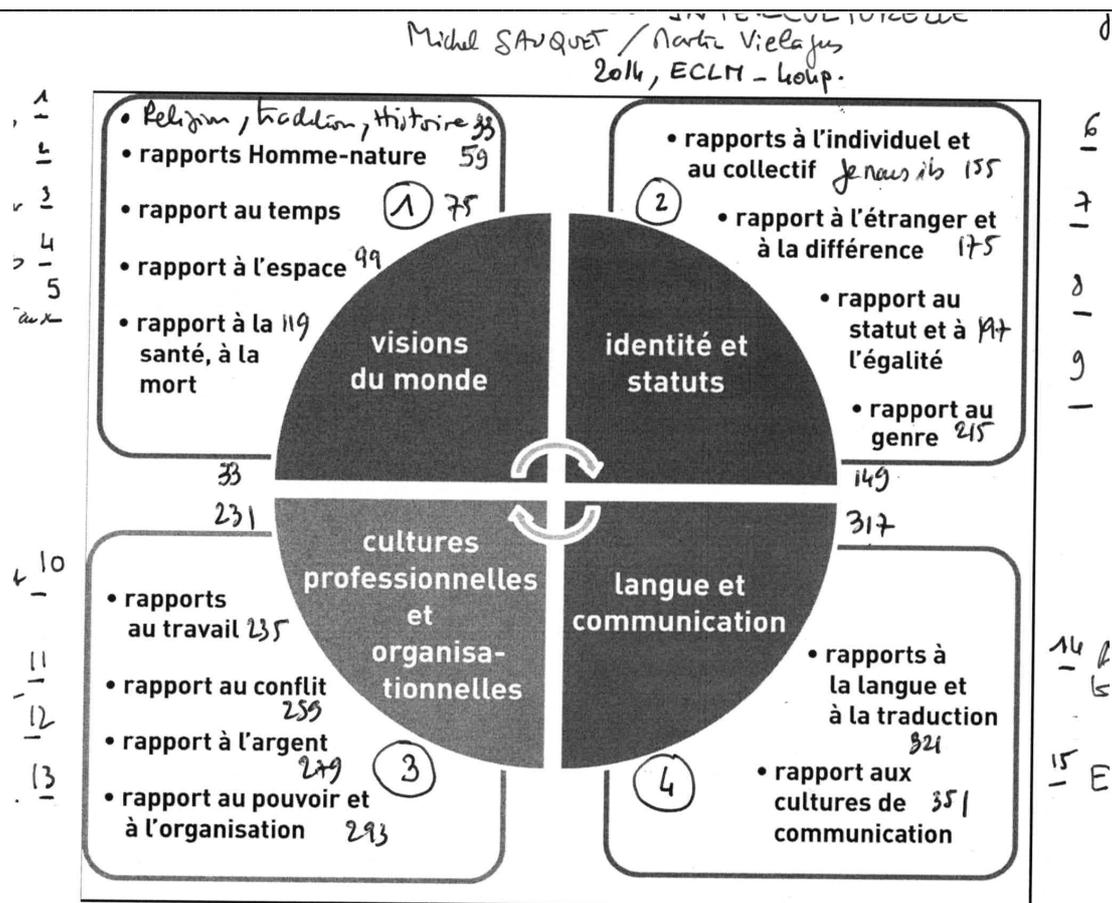


Figure 11: Les 15 questions clés de *L'intelligence interculturelle*. 15 thèmes à explorer au contact d'autres cultures (Réf. 14a)

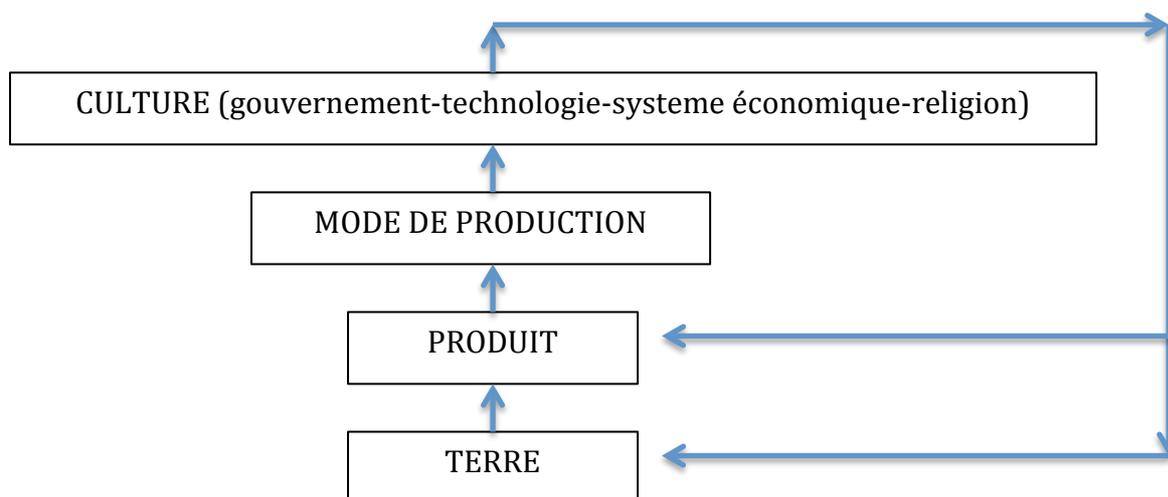


Figure 12 : La Terre est la Source de la Loi (Christine Black, Ref. 06a). Le schéma est issu de *Nations indiennes, nations souveraines* (Réf.12i)

C - La fraternité universelle des peuples, vision, but et horizon de la co-gouvernance des Villes-Territoires.

Les 5 questions clé de l'approche organique, en vue d'une fraternité universelle

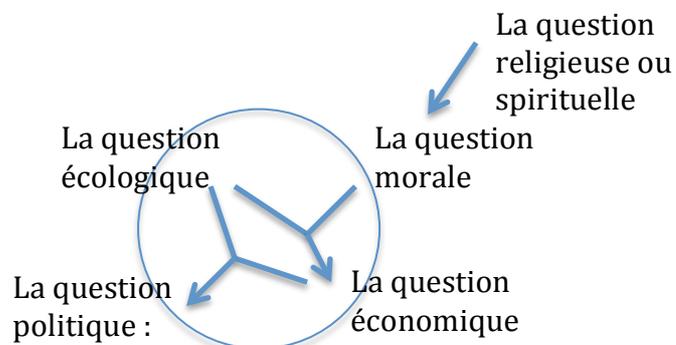


Fig. 13 : Les 5 questions de l'approche organique qui rejoignent les 5 questions du Manifeste convivialiste (Réf. 09a)

Il apparaît que la doctrine processive (le « schème organique ») répond simultanément à l'ensemble de ces 5 questions du *Manifeste convivialiste*, avec une réponse à la mesure des défis planétaires actuels. L'approche processive de la religion (la « process theology », théologie processive) a un fondement à la fois scientifique et philosophique allant dans le sens d'une « bonne » politique, d'une « bonne » économie, ou « bonne » écologie. La question morale y est renouvelée en s'éloignant d'une approche trop strictement (voir seulement) individualiste et déconnectée du concret. La question écologique y est également renouvelée en abolissant la distinction humain/non humain (Réf. 01a p.321) et l'ensemble des dichotomies du dualisme moderne (corps/esprit, matériel/idéal, ... voir Réf. 01a p.311).

Cette approche rejoint ce que tous les peuples traditionnels de la terre connaissent : une limitation liée à la connexion à la terre, pour respecter la nature et permettre son renouvellement. La Terre appartient à nos enfants ! et nous ne faisons que l'emprunter ! *The land is the source of the law*, titre Christine Black, universitaire aborigène de Brisbane, dans un ouvrage majeur de jurisprudence (Réf. 06b). Anne Poelina, propriétaire traditionnel aborigène du peuple Nyikina du Kimberley, Australie Occidentale, applique cette loi de base à son Pays Nyikina natal (Réf. 06a). Si la terre est la source de la loi, alors le caractère limité de la terre serait automatiquement pris en compte.

L'approche organique offre un fondement scientifique et philosophique à la sagesse des peuples et offre un horizon à la modernité occidentale destructrice. En effet, trop souvent, la loi sert à contourner les contraintes écologiques pour autoriser des constructions et aménagements. Construire, oui ! Mais en composant AVEC la nature, et non pas CONTRE.

La figure 12 montre comment la Terre peut être prise en compte en devenant en quelque sorte la base, la fondation et la source d'une économie circulaire planétaire. L'approche organique apporte ici une ontologie sociale susceptible de renouveler (ou éclairer) l'approche marxiste (voir les travaux d'Anne Fairchid Pommeroy, Réf. 09d).

	COMMUNAUTE	Société industrielle	Société hypermoderne (ou sur-moderne)	Société postmoderne
	1ère révolution	2ème révolution	3ème révolution	4ème révolution
Liens sociaux	Peu nombreux, courts, pas diversifiés, peu médiatisés, stables, forts et multifonctionnels	Plus nombreux, de plusieurs types, évolutifs, forts en voie de spécialisation,	Très nombreux, très variés, médiatisés et directs, fragiles, spécialisés	<i>Conjugué unité et diversité, socle éthique stable (unité) et diversité de réponses aux besoins (diversité)</i>
Type de solidarité	Mécanique	Organique	Commutative	<i>Organique</i>
Territoires sociaux (espace des relations sociales)	Largement autarciques et fermés, à centrage local	Intégrés dans un ensemble plus large, entrouverts, à base nationale	Ouverts, multiples, changeants, à échelles variables (du local au global), réels et virtuels	<i>Le local est la "brique de base": "penser localement et agir globalement" Penser avec ses pieds.</i>
Morphologie socio-territoriale	Alvéolaire	Aréolaire	Réticulaire	<i>A emboîtement, entrelacements, intrication, imbrication Les uns DANS les autres, Relations internes, principe de relativité, ou de SOLIDARITE</i>
Paradigmes dominants	Croyances, Traditions et continuité, Destin, Force, autorité, sagesse.	Raison universelle, Fonctionnalité, Simplification et spécialisation, Démocratie représentative	Complexité, Incertitude, Autorégulation, Flexibilité, Gouvernance basée sur les services publics	<i>Organicisme, vision holistique, Autocréation, Gouvernance basée sur la subsidiarité active</i>
Actions	Répétitives et routinières	Rationnelles	Réflexives	<i>Créativité dans la vie quotidienne Analyses : "gouttes d'expériences"</i>
Régulations principales	Coutumes, chef	Etat et lois	Systèmes étatiques Subsidiaries, droit et contrats, partenariats, opinion publique	<i>Subsidiarité active, Référendum populaires, Forum citoyens, Conseils de développements,</i>
Gouvernance			<i>Gouvernance basée sur - la compétence - les règles - les institutions</i>	<i>Gouvernance basée sur - les objectifs - les critères éthiques (valeurs) - les dispositifs de travail (ou processus)</i>
Activités économiques dominantes	Agricoles	Industrielles	Cognitives	<i>Activité économique intégrée dans l'ensemble de l'activité humaine et de la biosphère</i>
Culture	A dominante locale	Fortes composantes socio-professionnelles	Diversifiée et hybride (multi appartenance sociale et culturelle) <i>Individuation, dérives communitariste</i>	<i>Communautés ouvertes, Personnalisation</i>
Type urbain dominant	Ville-marché	Armature urbaine hiérarchisée, et villes industrielles	Système métropolitain	<i>Villes faites avec les habitants (Charte de Caracas)</i>
Institutions	Paroisses, cantons et départements, Etat-nation	Communes, départements, administration centralisée, Etat-nation-providence, Pactes, alliances et traités	Agglomérations, pays, régions, Etat-nation-providence, Organisations internationales et supranationales, ONG	<i>Régions conviviales, Agglomérations, Pays, Sous-continent, Gouvernement mondial</i>

Figure 12 : Fresque schématique de la dynamique de la modernisation occidentale et du contexte des 4 révolutions urbaines.

Les trois premières colonnes sont issues du tableau de synthèse de l'ouvrage de François Ascher, *Les nouveaux principes de l'urbanisme*, Édition de l'Aube, Avril 2004, page 54 et 55. La dernière colonne est le fruit de la thèse de P.Vaillant (Réf. 01a, p359)

Conclusion :

Nous avons parcouru ensemble ce chemin de la génération des villes au dialogue des peuples pour leur co-gouvernance, en vue de la réalisation de la fraternité universelle.

La vision est tracée, le chemin est là : un monde formé de *régions conviviales*, et de territoires co-gouvernés à toutes les échelles, selon les *Lignes directrice* de l'ONU, vers les ODD 2030 de l'ONU. Les obstacles sont nombreux. Seule la clarté de cette vision partagée permettra de cheminer vers une sagesse nouvelle, universelle, fruit fragile et chatoyant de la rencontre des sagesse de tous les peuples de la Terre.

Pour que cette sagesse universelle émerge, et que la rencontre aie lieu cela suppose un changement de paradigme de la science occidentale vers une pensée organique, qui garde les liens avec la poésie et le mystère, et les sagesse millénaires des peuples autochtones.

Cela suppose pour l'occident de sortir définitivement de la pensée dualiste cartésienne, en réformant le principe subjectiste dans le sens de l'individuation : il s'agit de dire oui à l'individu, mais relié à sa communauté. C'est là la double dimension de la personne. Alors la science deviendra sagesse, et la rencontre avec l'Orient se fera.

Cela suppose de passer de la société hypermoderne ou surmoderne décrite dans le tableau ci-contre, pour construire la société postmoderne organique (la dernière colonne). De nombreux signes montrent que ces passages sont en train de se réaliser : émergence d'une société de communion et d'économie du don dans la mouvance des Focolari, Villes en transitions à la suite de Rob Hopkins, expériences décrites dans les film *Demain* (2015) et *Après-demain* (2018), ...

Cette science sera nourrie voire fécondée par la poésie. Whitehead citait les poètes Wordsworth et Shelley. Alors à l'instar de la sagesse Navajo nous pourrions dire: « *La poésie existe par ceux qui l'entendent ou la lisent, et non pour et par elle-même : et il se pourrait bien que sa plus grande valeur soit d'aider les hommes, par des processus plus ou moins mystérieux, à prendre plus profondément conscience des liens qui les unissent à leur communauté* » (Réf. 06e).

La pensée organique offre à l'humanité la 8^{ème} synthèse de la science et de la spiritualité (Réf. 09m). La clé est le passage de la science hypermoderne destructrice à la science organique ouverte à la phénoménologie, au langage symbolique, et aux traditionnelles. Non plus pour piller et perpétuer la bio-piraterie, mais retrouver le sens de l'accueil du migrant (Réf. 06d), le sens millénaire de l'hospitalité et devenir une sagesse universelle qui tire son inspiration du profond mystère de l'émergence des Ville-Territoires humaines.

En effet, n'y-a-t-il pas connaissance qu'en présence du mystère ?

Références :

Ref.01, Reclus Elisée, *L'Homme et la Terre* avec Paul Reclus, Paris, La Librairie universelle, 1905-1908, 6 vol., 3 648 p.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65596472>

Réf. 01a - VAILLANT Philippe, *L'expérience territoriale éclairée par la pensée d'Alfred North Whitehead, : Potentialité des régions conviviales, et application à la région « Entre Vosges et Ardennes »*, Thèse de l'Université de Lorraine, sous la direction de Jean-Pierre HUSSON, soutenue le 13 décembre 2008, 676 p.

La thèse est mise en ligne à

http://docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2008_NAN21_019_VAILLANT.pdf

et fait l'objet du site suivant :

www.convivialregion.org

Le Post-Doctorat 2013-2015 est mis en ligne à www.organicssocieties.org

Voir un résumé dans :

Chromatikon: Annales de la philosophie en procès / Yearbook of Philosophy in Process Volume 5, 2009, Philippe Vaillant, Pages 309-319, « *L'expérience territoriale éclairée par Whitehead* »

DOI: 10.5840/chromatikon2009526

Voir aussi l'article de Jean-Marie Breuvar, membre du jury, à l'adresse suivante :

<http://convivialregion.org/2016/04/23/la-region-conviviale-par-jean-marie-breuvart/>

Réf. 01b à 01f - VAILLANT Philippe, Publications aux Congrès ISOCARP (<http://isocarp.org/>), sur la région conviviale :

b) 2004, 40^{ème} congrès ISOCARP, Genève, Suisse, « *Le Génie Territorial : Une boîte à outil des Ingénieurs Territoriaux Généralistes en France* », 12p.

http://www.isocarp.net/Data/case_studies/518.pdf

c) 2007, 43^{ème} congrès ISOCARP, Antwerpen, Belgique, « *THE CONVIVIAL REGION « VOSGES-ARDENNES » within the study region of Saarland, Luxembourg and North-Eastern France* », 22 p.

http://www.isocarp.net/Data/case_studies/1054.pdf

d) 2013, 49^{ème} congrès ISOCARP, Brisbane, Australia, « *Mining, environment and society: Contribution of the thought of Whitehead to the methodology of assessing the water that can really be mobilized in the Kimberley and Canning Basin, Australia.* », 16 p.

http://www.isocarp.net/Data/case_studies/2329.pdf

e) 2014, 2^{ème} FORUM ONG-UNESCO sur l'eau à Yamoussoukro, Cote d'Ivoire, 30-31 juillet 2014, « *Dossier thématique Gestion Intégrée de la Ressource en Eau (GIRE) en Afrique éclairée par la pensée organique* », 24 pages.

http://isocarp.org/app/uploads/2015/12/2014-09-03_DOS-GIRE_c_EN.pdf

Le texte français est sur le site du Comité de Liaison ONG-UNESCO :

http://www.ngo-unesco.net/fr/pdf/2014-07-28_DOSSR-GIRE-eJM.pdf

f) 2014, 4^{ème} FORUM de la Résilience Montpellier 2014.

<https://resilience2014.sciencesconf.org/file/46284>

h) 2015, 51^{ème} congrès ISOCARP, Delft, Hollande, « *Let's reinvent convivial regions: in the memory of Bill Twitchett* », 20 p.

https://www.eventure-online.com/parthen-uploads/95/15ROT/add_1_270838_IJ7UNKcKmY.pdf

i) 2017, 53^{ème} congrès ISOCARP, Portland, Oregon, USA,

https://www.eventure-online.com/parthen-uploads/95/17POR/add_1_365656_Gig4l9Nf6q.pdf

Réf. 01i - VAILLANT Philippe (Directeur de publication), Guide pratique des Directeurs des Services Techniques, Edition Territorial,

https://issuu.com/infopro/docs/le-guide-pratique-du-dst_891acb52274d3e

Réf. 02 - ILLICH Ivan, *La convivialité*, Seuil, Paris, 1973, 158 p.

Réf. 03a - TWITCHETT William, *Le site urbain : Potentialités ; réflexions sur le développement responsable et équilibré des établissements humains, à partir de 6 exemples français, égyptiens et australiens*, Thèse de La Sorbonne Paris IV, sous la direction de Paul CLAVAL, soutenue le 7 Avril 1995, 390 p. + illustrations.

-
- Réf. 03b à 03e- TWITCHETT William, Publications aux Congrès ISOCARP, sur la *région conviviale* :
- b) 2003, 39^{ème} congrès ISOCARP, Le Caire, Egypte, « *La région conviviale : une entité fondamentale dans le procès de développement du monde* », 12p.
http://www.isocarp.net/Data/case_studies/282.pdf
 - c) 2004, 40^{ème} congrès ISOCARP, Genève, Suisse, « *Typologie des régions urbaines : configuration, dynamiques internes, influences externes et perspectives globales* »,
http://www.isocarp.net/Data/case_studies/558.pdf
 - d) 2005, 41^{ème} congrès ISOCARP, Bilbao, Espagne, « *Espaces régionaux, créativité, et villes durables* »,
http://www.isocarp.net/Data/case_studies/621.pdf
 - e) 2008, 44^{ème} congrès ISOCARP, Dalian, Chine, « *Régions conviviales en développement rapide : exemples à travers l'Australie et des sous-continentes d'échelle comparable* », 12 p.
http://www.isocarp.net/Data/case_studies/1188.pdf
- Réf. 04, HUSSON Jean-Pierre, *Envies de campagne : les territoires ruraux français*, Ellipses, Paris, 207 p., Voir la question multi-échelle p.3, 25, 115, 122, 126
- Réf. 05a – BRACONNIER Patrice, Responsable du PREFAS, utilisation de la méthode des « Gouttes d'expériences » pour le Plan Pluriannuel de Lutte contre la Pauvreté et pour l'Inclusion Sociale de la Région Poitou-Charentes (page 14)
http://nouvelle-aquitaine.drdjcs.gouv.fr/sites/nouvelle-aquitaine.drdjcs.gouv.fr/IMG/pdf/diag_pplpis_21_octobre_2015_definitif.pdf
- Réf. 05b - BRACONNIER Patrice, CAIRE Gilles, DUPUY Romuald, JAHAN Eliane, LE MASNE Pierre, NIVOIX Sophie, « *Une évaluation du bien-être au sein des régions françaises dans une approche de développement durable* », *Innovations*, 1/2011 (n°34), p. 93-121.
URL : <http://www.cairn.info/revue-innovations-2011-1-page-93.htm>
DOI : [10.3917/inno.034.0093](https://doi.org/10.3917/inno.034.0093)
- Réf.05c – BRACONNIER Patrice, CAIRE Gilles, « *Quelles spécificités de compétences en ESS ? De l'expérience à la conscience pour la performance* », Article publié dans *Le Sociographe*, revue HS 5 / Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire (HS5, 2012), p.47-73
http://gilles.bruno.caire.free.fr/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=39&Itemid=99999999.
Cet article se conclue par une référence à la « goutte d'expérience » whiteheadienne, pour la réalisation d'une satisfaction nouvelle, individuelle et collective.
- Réf.05d – BRACONNIER Patrice, CAIRE Gilles, « Complexité, tensions et richesses de la gouvernance des entreprises d'économie sociale », *Marché et organisations* 2009/2 (N° 9), p. 67-88.
<http://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2009-2-page-67.htm>
DOI [10.3917/maorg.009.0067](https://doi.org/10.3917/maorg.009.0067)
- Réf. 06a – POELINA Anne, *Action Research to Build the Capacity of Nyikina Indigenous Australians*, University of New England, December 2008, 341 p.
Voir aussi : *Our Nyikina story : Australian Indigenous people of the Mardoowarra*
<http://trove.nla.gov.au/work/192348356?q&versionId=210349149>
- Réf. 06b – BLACK Christine, *The Land is the Source of the Law, A Dialogic Encounter with Indigenous Jurisprudence*, Routledge-Cavendish – 2011 – 224 pages and *A Mosaic of Indigenous Legal Thought: Legendary Tales and Other Writings* (Routledge, 2017)
<https://law.unimelb.edu.au/about/staff/christine-black>
<https://griffith.academia.edu/ChristineBlack>
- Ref. 06c – CHAMOISEAU Patrick, *Frères migrants*, Seuil, Paris, 2017, 136 pages
- Réf; 06 d - GRAUGNARD Jean-François, PATROUILLEAU Edith, EIMEO A RAA Sébastien, *Nations indiennes, nations souveraines*, Voix, Maspero, Paris, 1977, 269 p.
Voir les schémas des pages 258 et 259.
- Réf. 06 e – ZOLBROD G.Paul, *Le livre des indiens Navajos. Diné bahane*, Editions du Rocher, collection Nuage rouge, 1992, Monaco, 508 p.
- Réf. 07a – COLLECTIF (Dont Alain CAILLE, Edgar MORIN, Serge LATOUCHE, Susan GEORGES, Patrick VIVERET,...), *Manifeste convivialiste, Manifestation d'indépendance*, Ed. Le Bord de l'Eau, 2013, Lormont, 41 p.
<http://www.lesconvivialistes.org/>
<http://www.lesconvivialistes.org/abrege-du-manifeste-convivialiste>
<http://www.lesconvivialistes.org/pdf/Manifeste-Convivialiste.pdf>.

Réf. 07b à 07e – CAILLE Alain, Ouvrages sur la convivialité

- b) CAILLE Alain, HUMBERT Marc, LATOUCHE Serge, VIVERET Patrick, *De la convivialité : dialogue sur la société conviviale à venir*, Ed. La Découverte, 2011, Lormont, 191 p.,
- c) CAILLE Alain, *Anti-utilitarisme et paradigme du don. Pour quoi ?*, Ed. Le Bord de l'Eau, Lormont, 2014, 109 p.
- d) CAILLE Alain / Les Convivialistes, *Eléments d'une politique conviviale*, Ed. Le Bord de l'Eau, 2016, Lormont, 216p. 20 p.
- e) CAILLE Alain, VANDENBERGHE Frédéric, *Pour une nouvelle sociologie classique*, Ed. Le Bord de l'Eau, Lormont, 2016, 142 p.

Réf. 08a – BERQUE Augustin, *Poétique de la Terre. Histoire naturelle et histoire humaine, essai de mésologie*, Belin, Paris, 2014, 238 p.

Réf. 08b et 08c – BERQUE Augustin, ouvrages de base de mésologie :

- b) BERQUE Augustin, *Ecoumène, Introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, Paris, 2000, 271 p.
- c) BERQUE Augustin (sous la direction de), *Logique du lieu et dépassement de la modernité*, Ed. Ousia, 2000, Bruxelles,
 - Volume 1, *Nishida : la mouvance philosophique*, 391 p. ; Voir notamment l'article « La néantisation du soi dans la logique du Basho » de Jacynthe TREMBLAY, à compléter avec son *Introduction à la philosophie de Nishida*, L'Harmattan, 2007, Paris, 141 p.
 - Volume 2, *Du lieu Nishidien vers d'autres mondes*, 294 p. ; Voir notamment l'article « Basho, Chôra, Tjukurpa, ou le poème du monde » d'Augustin BERQUE, pp.274-292.
- d) BERQUE Augustin & Al. *Le lien au lieu, Actes de la chaire de Mésologie de l'Université de Corse*, Ed. Eoliennes, Bastia, 287 p.
Il propose des applications pratiques à l'aménagement du territoire.

Réf. 09a – WHITEHEAD Alfred North, *Procès et Réalité, Essai de cosmologie*, Ed. Gallimard, Paris, 1995, 579p.

Réf. 09b à 09f – Ouvrage pédagogiques de la pensée organique d'A.N.WHITEHEAD, utiles à la compréhension des fondements de la notion de *région conviviale* :

- b) SHERBURNE Donald W., *Clés pour Procès et Réalité de Whitehead*, Traduction Henri VAILLANT (inédate), 1993, 357 p. Voir notamment le glossaire pp. 287-387, et notamment la rubrique *Entité actuelle*, ou « goutte d'expérience » page 310-311 (« Actual entity », p.205-206 de l'édition anglaise *A Key to Whitehead's Process and Reality*, The Macmillan Company, New York, 1966) qui fait l'objet de l'annexe 01 ci-après. Le schéma de base est au chapitre III page 40 (Ed. anglaise)
- c) FRANKLIN Stephen T., *Parler depuis les profondeurs, La métaphysique herméneutique des Propositions, de l'Expérience, du Symbolique, du Langage et de la Religion d'A.N. Whitehead*, Traduction Henri VAILLANT (inédate), 1990, 744 p. (Edition originale *Speaking from the depths*, Wm. B. Eerdmans publishing Co, Grand Rapids, Mich. 49503, USA, 410 p.)
La schématisation de la thèse de P.VAILLANT est une adaptation des schéma de FRANKLIN, qui sont eux-mêmes un prolongement de la schématisation de SHERBURNE.
- d) POMEROY Anne FAIRCHILD, *Marx et Whitehead : Procès, Dialectique et Critique du Capitalisme*, SUNY Press, New York, 2004, Traduction Henri VAILLANT (inédate), 2006, 385 p.
Cet ouvrage ouvre des pistes de recherche considérables.
- e) DUMONCEL Jean-Claude, *Le système de Whitehead et la philosophie analytique*, Thèse de doctorat d'Etat, 1986, sous la direction de M.Jean-Louis GARDIES, 753 p.
Jean-Claude DUMONCEL appelle « Ecole de Cambridge » la filiation Whitehead / Russell (son élève) / Wittgenstein (élève de Russell). Il met en évidence les liens entre les 3 auteurs, et propose une lecture de l'œuvre de A.N. Whitehead acceptable pour la philosophie analytique.
- f) WEBER Michel, DESMOND Wiliam, *Handbook of Whitehead Process Thought*, Ed. Ontos Verlag, Heusenstamm, 2008,
 - o Volume 1, 689 p
 - o Volume 2, 718 p.

Ce travail a été réalisé par 101 experts reconnus chacun dans leur spécialité (voir figure 03)

- g) EPPERSON Michael, *Quantum Mechanics and the Philosophy of Alfred North Whitehead*, Fordham University Press, New York, 2004, 261 p.
Le chapitre 4 « The correlation of Quantum Mechanics and Whitehead's Philosophy » pp. 119-163 trace la correspondance entre les phases de la concrescence et la mécanique quantique.
Le schéma de correspondance à la « goutte d'expérience » figure dans le rapport post-doctoral de Philippe VAILLANT à l'adresse suivante :

<http://organicsocieties.org/index.php/2-b-from-doctorate-to-post-doctorate-convergences/?lang=en>

- h) GRANGE Joseph, *The City : An Urban Cosmology*, State University of New York Press, 1999, 267 p.
GRANGE Joseph, *Nature : An Environmental Cosmology*, State University of New York Press, 1997, 272 p.
Ces deux livres de J.GRANGE appliquent la philosophie organique de A.N.Whitehead, complétée par le schème de C.S. Peirce à l'urbanisme et l'environnement. Une traduction permettra de faire avancer la recherche vers la *région conviviale*, sur des bases occidentales, tout en profitant des acquis des recherches d'Augustin BERQUE.
- i) NUBIOLA Jaime, *Peirce and Whitehead*, M. Weber (ed.), Handbook of Whiteheadian Process Thought, Ontos Verlag, Frankfurt, 2008, vol. 2, 481-487
<http://www.unav.es/users/PeirceWhitehead.html>
- j) COBB John B., *Lexique whiteheadien. Les catégories de Procès et Réalité* (2008), Traduction de Henri VAILLANT, Préface de Michel WEBER, Editions Chromatika, Louvain La Neuve, 2010, 205p
- k) STENGERS Isabelle & PRIGOGYNE Ilya, *La Nouvelle Alliance Métamorphose de la Science*, Gallimard, Paris, 1979. Sur W, Ch. 3, pp. 109-113 ; 282-283 291-292.
- l) STENGERS Isabelle, *Penser avec Whitehead, une libre et sauvage création de concepts*, Éd. du Seuil, Paris, 2002, 534 pages. Note : Ch. IV, Points et volumes, pp. 24-36.
- m) GRIFFIN David Ray, *Deux grandes vérités : une nouvelle synthèse du naturalisme scientifique et de la foi chrétienne*, Westminster John Knox Press, Louisville Londres 2004, Traduction Henri Vaillant.

Ref.10 – VAILLANT Henri, traduction de la quasi totalité des œuvres de Whitehead en français. Citons notamment, pour ceux qui sont publiés (nombreux restent à publier, environ 40 *de* et *sur* Whitehead) :

- a. *Procès et réalité*, Paris, Gallimard, 1995, 579 p. (et traduction Henri Vaillant inédite)
- b. *Modes de pensée*, intr. G. Durand, trad. H. Vaillant, Paris, Vrin, coll. « Analyse et philosophie », 2004, 201 p.
- c. *La science et le monde moderne*, traduction intégrale par Henri Vaillant, relue et introduite par Jean-Marie Breuvar, Frankfurt / Paris / Lancaster, ontos verlag, Chromatiques whiteheadiennes IV, 2006 (ISBN 3-938793-10-4), 247 p.
- d. *Les principes de la connaissance naturelle*, Traduction de Henri Vaillant relue par Sylviane Schwer, Louvain-la-Neuve, Éditions Chromatika, 2007. (978-2-930517-00-1 ; 296 p.)
- e. « L'immortalité », précédé de « Notes Autobiographiques » et suivi de « Les Mathématiques et le Bien », traduction intégrale et inédite de Henri Vaillant, relue et préfacée par Guillaume Durand, Éditions Cécile Defaut, « La chose à penser », Nantes, avril 2008.
- f. *Religion en gestation [Religion in the Making]*, 1926]. Traduction et présentation de Henri Vaillant, relue par Vincent Berne. Préface de Bertrand Saint-Sernin, Louvain-la-Neuve, Éditions Chromatika, 2009 (ISBN 978-2-930517-04-9) Ancienne et très mauvaise traduction du même ouvrage : *Le Devenir de la religion*, Paris, Aubier-Montaigne, 1939.

Ref.11a– ONU, *Lignes directrices internationales sur la planification urbaine et territoriale*, approuvées en 2015 à travers la résolution 25/6 du Conseil d'Administration d'ONU-HABITAT. Disponible sur Internet à l'adresse :

<https://unhabitat.org/books/lignes-directrices-internationales-sur-la-planification-urbaine-et-territoriale/>

<https://e-communaut.es/cnfpt.fr/direction-des-services-techniques-et-urbains/guides-et-methodes/lignes-directrices-internationales>

Ref. 11 b – RNIT 2018, présentation des lignes directrice internationales de l'ONU.

<https://e-communaut.es/cnfpt.fr/direction-des-services-techniques-et-urbains/guides-et-methodes/rnit-2018-atelier-10-presentation-01>

Ref. 12a – GARAUDY Roger, *Comment l'Homme devint humain*, Editions j.a, Paris, 1978, Paris,, 337 p.

Ref 12b – Swami SIDDHESWARANANDA, *Le yoga et Saint Jean de la Croix. Pensée indienne et mystique carmélitaine*, Albin Michel, Spiritualités vivantes, Paris, 1996, 203 p.

Les quatre branches du yoga sont citées page 61 : le Jhâna (union par l'intelligence), le Bhakti (union par l'Amour), le Karma (union par les actes), le Raja (discipline physique et mentale).

Ref. 12c – DUPUIS Jacques, *Vers une théologie chrétienne du pluralisme religieux*, CERF, Paris, 1997, 639p.

-
- Réf. 12d – MANSOURI Fethi (Coordinator of the UNITWIN Network on Interreligious dialogue for Intercultural Understanding, Australia, , Edited by), *Interculturalism at the Crossroads. Comparative perspectives on concepts, policies and practices*, UNESCO PUBLISHING, Paris, 2017, 347 p. See particularly pages 279-300.
http://dcpis.upf.edu/~ricard-zapata/~ricard-zapata/Zapata_Unesco%20book%202017.pdf
(extrait)
<https://www.upf.edu/documents/3329791/0/UNESCO+book+interculturalism/5925b98c-e485-067c-8c70-a6adcacc1d06> (complet)
- Ref. 12e– BETTINI Maurizio, *Eloge du polythéisme. Ce que peuvent nous apprendre les religions antiques*, Société d'Édition Les Belles Lettres, Paris, 2018, 210 p.
- Réf.12f – FREIRE Paolo, *Pédagogie des opprimés*, Editions Maspero, 1974 (écrit en 1969)
- Réf. 12g – SCHNETZLER Jean-Pierre, *Le bouddhisme expliqué aux occidentaux. Simples vérités pour une pratique au quotidien*, Editions Dervy – 2008
- Réf.12h – Encyclique Laudate Si,
http://w2.vatican.va/content/dam/francesco/pdf/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si_fr.pdf
- Réf. 12 j – Saint Jean de la Croix, *Oeuvres complètes*, Desclée de Brouwer, Paris, 2016, 1071 p.
Le chapitre 10 du Livre second est page 273 et 274.
- Réf. 12 k – Tanaka Yutaka, « Philosophie du néant et théologie du processus », *Diogène* 3/2009 (n° 227) , p. 26-47
URL : www.cairn.info/revue-diogene-2009-3-page-26.htm
DOI : 10.3917/dio.227.0026 .
NAGARJUNA, *Stances du milieu par excellence. (Madhyamakashastra)* Traduit de l'original sanscrit, présenté et annoté par Guy Bugault, Paris, Gallimard, 2002. Voir aussi l'œuvre de base suivante :
KITARO Nishida, *L'expérience pure. La réalité, Essai sur le bien*, ch.I et II, trad. Oshima Hitochi, Osiris, Paris, 1997, 95 p
- Réf.12 l – BRACKEN Joseph A., *La matrice divine. La créativité comme lien entre l'Orient et l'Occident*. Templeton Foundation Press, Pennsylvania, 2009. Traduction Henri Vaillant, inédite. Voir pages 31&-364 (93-111).
- Réf. 13 a – MUMFORD Lewis, *La Cité à travers l'Histoire (The city in History, 1961, rééd. revue par l'auteur 1989; première trad. française Seuil, coll. Esprit, 1964)*, Marseille, [éd. Agone](#)⁵, 2011. A reçu le [National Book Award](#).
- Ref 13b – MORICONI-HEBRARD François, *De Babylone à Tokyo. Les grandes agglomérations du Monde*, Géophys, Éditions Orphys, Paris, 2000, 344 pp.
- Ref. 14a – SAUQUET Michel @ VIALAJUS Martin, *L'intelligence interculturelle. 15 thèmes à explorer pour travailler au contact d'autres cultures*, Editions Charles Leopold Meyer, Paris, 2014, 353 p.
Ouvrage accessible sur Internet à l'adresse <http://www.eclm.fr/ouvrage-367.html>
http://docs.eclm.fr/pdf_livre/367IntelligenceInterculturelle.pdf
- Ref.14b – DEBOUVERIE Jacques, *L'Altercité : Rendre désirable la ville durable*, ECLM, 2017, 314 p.
<http://www.eclm.fr/ouvrage-390.html>
http://docs.eclm.fr/pdf_livre/390LAltercite.pdf

Annexe 01 : Liste des convergences

Les 15 convergences de la thèse :

1. PRH International, Poitiers, *La personne et sa croissance*, 1997
2. Association La Chênaie de Mambré, 52 150 Brainville sur Meuse
3. Bernard VACHON, Canada, *Le développement local*, 1993
4. FPH, Paris (Pierre Calame), *Le territoire brique de base de la relation*, 2001
5. William Twitchett, thèse, *Le site urbain, potentialités*, 1995
6. AIU, 43ème Congrès 2007 (Anvers), *Le dialogue*
7. Patrice Braconnier, thèse, *Un processus de connaissance et d'action*, 2005
8. Guy Di Méo & Pascal Buléon, *L'espace social*, 2005
9. Rodrigo Vidal Rojas, *Fragmentation de la ville*, 2002
10. Jacques de Courson, *L'appétit du futur*, 2005
11. Philippe Destatte & Marie Claude Malhomme, *Evaluation, Prospective*, 2001
12. Pierre Sansot, *Poétique de la ville*, 2004
13. Eric Dardel, *L'homme et la terre*, 1952
14. Augustin Berque, *Ecoumène*, 2000
15. AITF France, GT DST, Congrès de Montbéliard, 2001

Les 16 convergences du post-doctorat :

16. Louis Marie Chauvet, *Symbole et sacrement*, 2008
17. Etienne Roy et Guy Vernerey, *Les projets de management complexes*, 2010
18. GIRE / IWRM UNESCO 2008, 2012
19. Checkland Peter, Holwell Sur, *Information, Systems and Information Systems : making sense of the field*, Wiley, 2005
20. Flyvbjerg Bent, *Making Social Science Matter. Why social inquiry fails and how it can succeed again*, Cambridge, 2001
21. Track-NAILSMA, *Facilitator 'Guide to Indigenous Water Planning*, CDU, 2012
22. IWC – Regina Souter ; William C. Denison ; Peter Oliver.
23. IWC – Dana Kelly, *Learning Guide* de KELLY Dana, MAHER Mary,; COUTTS Jeff, SARA Grant, *Collaborative Planning*, 2013 (ref. to VA Brown, David Kolb)
24. Peter Cullen, *This Land, Our Water*, 2011
25. Christine Black, *The Land is the Source of the Law*, 2011 and Anne Poelina, *Built the Capacity of Nyikina Indigenous Australiens*, Thesis, 2008
26. Paddy Roe, Stephen Muecke, Krim Benterrak, *Reading the Country*, 1984, 1996
27. Quantum Mechanics, Michael Epperson, *Quantum Mechanics and the philosophy of A.N. Whitehead*, 2004
28. Barbara Glowzewski (Tjukurpa, Buccarrarra) ; Vanessa Castejon, Martin Preaud
29. Référentiel d'ingénierie territoriale ; *Guide pratique du directeur des services techniques*, Technicité, 2013
30. Paolo Freire, Susana NETO, Jeff Camkin

Convergences en recherche :

31. Gilbert-Philippe Vaillant, *Le présent du conte*, 2013
32. François LECLERE, *Harmonie et Courbure du Temps*, 1994
33. *Le Manifeste convivialiste*, Alain CAILLE, Edgar MORIN, ...

Annexe 02 : Définition de l'entité actuelle ou « goutte d'expérience » dans le glossaire de Donal W. SHERBURNE, 1965 (Réf. 09b)

« ENTITE ACTUELLE (Actual entity) « Les entités actuelles - appelées aussi occasions actuelles - sont les réalités ultimes dont le monde est composé » (PR 18).

Comme les atomes de Démocrite, ce sont des entités micro-cosmiques, dont les agrégats, appelés sociétés ou nexùs, constituent les entités macroscopiques de notre expérience quotidienne - arbres, maisons, gens. Mais tandis que les atomes de Démocrite sont une substance matérielle inerte, inaltérable, les entités actuelles de Whitehead sont des « gouttes d'expérience, complexes et interdépendantes » (PR 18), vitales, et passagères. Soutenir que les réalités ultimes dont le monde est composé sont des gouttes d'expérience ne revient pas à dire que la conscience pénètre la nature inanimée, car la conscience ne peut caractériser que des entités actuelles extrêmement complexes, et les entités actuelles ne possèdent la potentialité de complexification productrice de conscience que lorsqu'elles sont membres de sociétés extrêmement complexes telles que celle que nous appelons le cerveau humain. L'intuition de Whitehead est de voir que si c'est une unique chose de prendre sérieusement la doctrine de l'évolution et de soutenir que les créatures dotées de sensibilité et d'intentionnalité émergent du magma primordial, alors ce magma doit être compris de telle sorte que l'émergence à partir de lui d'animaux et d'êtres humains soit intelligible. Il défend par conséquent un monisme neutre dans lequel les entités actuelles ne sont ni des fragments d'une étoffe matérielle (material stuff) ni des âmes leibniziennes, mais plutôt des unités de procès qui peuvent être liées à d'autres entités actuelles pour former des filons temporels de matière, ou peut-être liées à d'autres entités actuelles complexes, toutes intriquées dans une société complexe comme le cerveau, de manière à former une route de succession (inheritance) que nous identifions à l'âme consciente d'une personne qui dure. (Voir SOCIETE STRUCTUREE pour plus de détails)

Les entités actuelles sont donc des unités de procès, et le titre Procès et Réalité entend indiquer que ces unités de procès microcosmiques sont pour Whitehead les réalités dernières :

«on ne peut aller voir derrière les entités actuelles pour y trouver quelque réalité plus importante » (PR 18).

D'un autre côté, commettre l'erreur de considérer un agrégat d'entités actuelles comme une réalité dernière, c'est tomber dans le Sophisme du Concret mal placé. Descartes s'est rendu coupable de ce sophisme lorsqu'il a caractérisé l'esprit (mind) et la matière (matter) comme étant deux sortes de réalités distinctes.

Une entité actuelle est « l'unité à attribuer à un cas particulier de concrescence » (PR 212). Une concrescence est une croissance conjointe des restes du passé dépérissant dans l'immédiateté vibrante d'une nouvelle unité présente. Une entité actuelle ne dure qu'un instant - l'instant de son devenir, de son procès actif d'autocréation à partir des éléments du passé qui périt - puis périt elle aussi, et, devenue ainsi objectivement immortelle, devient un datum mort pour des générations successives d'entités actuelles. La concrescence d'une entité actuelle commence par un moment réceptif, passif, quand l'être-donné du passé est projeté sur elle ; elle complète alors son devenir par une série de phases supplémentaires créatrices qui ajustent, intègrent et peut-être modifient les data donnés. Dans les entités actuelles simples, il y a une simple réitération du donné : elles sont « des véhicules destinés à recevoir, à emmagasiner, et à restituer sans gain ni perte » (PR 177). Les entités actuelles complexes jouissent d'une succession complexe qui est le résultat de leur implication sociale, et cette complexité de succession engendre une originalité dans les phases supplémentaires qui sont les moyens d'achever l'intégration et l'unité ».

Référence : SHERBURNE Donald W., *Clés pour Procès et Réalité de Whitehead*, Traduction Henri VAILLANT (inédite), 1993, 357 p. Voir notamment le glossaire pp. 287-387, et notamment la rubrique *Entité actuelle*, ou « goutte d'expérience » page 310-311 (« Actual entity », p.205-206 de l'édition anglaise *A Key to Whitehead's Process and Reality*, The Macmillan Company, New York, 1966)

Cette notion de *concrescence* est décrite dans la partie III de *Procès et Réalité : un essai de cosmologie* de A.N. Whitehead (Réf. 09a). Elle fait l'objet du chapitre 6 de *Poétique de la Terre* d'Augustin Berque (Réf. 08a), membre du jury de la thèse de P. Vaillant (Réf. 01a, 121-140). Le lien entre l'approche organique whiteheadienne et l'approche écouménale d'Augustin Berque a été esquissé dans la thèse aux pages 257-260 de la thèse¹⁶.

¹⁶ En ligne à l'adresse <http://convivialregion.org/8-d-augustin-berque/>

Annexe 03 : Les recherches sur la *Région conviviale*

La « *région conviviale* » est née lors d'un symposium de l'Association « Le Pavillon / Terre et Cité » à Arras, en Août 2002, avec William (Bill) Twitchett¹⁷ et Edmond Bonnefoy. En référence à la notion de *convivialité* d'Ivan Illich (Réf. 02) telle qu'elle est décrite dans le *Dictionnaire étymologique de la langue française* d'Alain Rey¹⁸, la région objet d'étude de la thèse de Bill (William) Twitchett avec Paul Claval (Réf. 03a) a été dénommée *région conviviale*. Elle a fait l'objet d'un texte fondateur de Bill Twitchett, « *La région conviviale : une entité fondamentale dans le procès de développement du monde* » présenté en 2003 au Caire, Égypte, au 39^{ème} congrès d'ISOCARP (Réf. 03b).

Son intérêt et ses potentialités ont été testées par Bill Twitchett sur plusieurs sous-continentaux du monde à travers des articles dans les Congrès ISOCARP (Association Internationale des Urbanistes), notamment à Genève en 2004 (« *Typologie des régions urbaines* », Réf. 03 c), 2005 à Bilbao, Espagne (« *Espaces régionaux, créativité et villes durables* », Réf. 03d), et enfin 2008 à Dalian, Chine (« *Régions conviviales en croissance rapide : exemples à travers l'Australie et plusieurs autres sous-continentaux d'échelle comparable* », Réf. 03e). Ce dernier article se réfère à la thèse de P. Vaillant (Réf. 03e, p.3 al.3, p.6 al.6, p.9 al.4 et note 5). Bill Twitchett est décédé le 12 décembre 2014, et un article à sa mémoire a été présenté au Congrès ISOCARP de Delft en octobre 2015¹⁹ (Réf. 01h).

Parallèlement, depuis 2001, P. Vaillant a essayé de définir la « boîte à outil » de l'ingénieur territorial généraliste (Réf. 01b), qui est un des acteurs incontournables de la transformation créatrice des territoires (voir ONU Réf. 11a). Cette boîte à outil évolutive a été créée selon un certain nombre d'étapes. Le point de départ a été simultanément la notion de *convivialité* d'Ivan Illich (Réf. 02), et la notion de *concréscence* ou « Goutte d'expérience » (le terme technique exact est *entité actuelle*), telle qu'elle est définie à la rubrique *entité actuelle* du glossaire de D.R. Sherburne, *Clés pour « Procès et Réalité »* de A.N. Whitehead (Réf. 09b et le texte complet à l'annexe 02 ci-après). Un travail de co-construction a alors été lancé à l'AITF, (Groupe de travail « Directeur des Services Technique-Généralistes », créé au niveau national de l'AITF en 2003), l'Association *Hommes Femmes dans la Cité* (Ateliers de formation, de 1998 à 2008), l'Association Internationale des Urbanistes (Études de cas dans les Congrès annuels Réf. 01b à 01h et Réf. 03b à 03e), une thèse à l'Université de Lorraine, et un post-doctorat entre France et Australie de 2013 à 2015 (Réf. 01a).

Le schème organique est une proposition reconnue au plus haut sommet des universités mondiales (Whitehead était professeur à Harvard de 1925 à 1938). Elle est au cœur de ce que Jean-Claude Dumoncel appelle « L'école de Cambridge », c'est à dire la filiation Whitehead-Russell-Wittgenstein (Whitehead était professeur de Russell, lui-même professeur de Wittgenstein). La thèse de J.C. Dumoncel de 1986 (Réf. 09e) montre

¹⁷ <http://www.twitchett.org/> et travaux à ISOCARP <http://www.twitchett.org/isocarp-congresses>
Le premier article sur la région conviviale, rédigé par Bill (William) Twitchett, est aussi à l'adresse suivante : http://www.isocarp.net/Data/case_studies/282.pdf

La note n°1 précise : « Adjective proposed by Philippe Vaillant, member of Isocarp, during a "Terre & Cité" symposium in August 2002 and immediately integrated into a group project ».

¹⁸ REY Alain (sous la direction de), *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, Paris, 2004 (1992), Tome 1, 1381 p., Voir Convivialité page 883 : ce terme est « repris en 1973, dans la traduction d'un texte en anglais d'Ivan Illich, au sens « *d'ensemble des rapports entre personnes au sein de la société ou entre les personnes et leur environnement social, considérés comme autonome et créateurs* ».

¹⁹ https://www.eventure-online.com/parthen-uploads/95/15ROT/add_1_270838_IJ7UNKcKmY.pdf

l'ensemble des liens entre philosophie analytique et organique, et démontre l'unité dans la différence des approches. Ce que l'on peut appeler « l'approche organique » couvre actuellement quasiment tous les champs disciplinaires, comme le montre Michel Weber (2007 et 2008, Réf. 09f) et en France l'ensemble des chercheurs des Chromatika et séminaires de la Sorbonne²⁰, et aux USA les chercheurs de l'Université de Claremont²¹, revue *Process Studies*.

La doctrine processive apparaît en outre clairement être l'ontologie processive sous-jacente à l'ensemble de l'œuvre de Marx, en tenant simultanément tous les pôles opposés mis en scène. L'ensemble des recherches sur ce thème a été synthétisé par Anne Fairchild-Pommeroy (Réf. 09d).

La doctrine processive est également du point de vue des sciences physiques en parfaite cohérence avec la mécanique quantique (thèse de Mickael Epperson, 2004, Réf. 09g). Cette thèse montre les liens cohérents entre mécanique quantique et chacune des phases de la condescence. Ainsi, lorsque Augustin Berque décrit le lien entre Légendes et lieux comme une métaphore de la décohérence quantique, il est possible à l'appui de la thèse d'Epperson de proposer qu'il ne s'agisse pas de métaphore, mais d'exemple d'application de l'explication scientifique du processus symbolique en jeu (Réf. 08a, 127b).

Augustin Berque contribue aussi par ailleurs à fonder cette démarche aux sources de la philosophie et de la science occidentale : dans l'œuvre de Parménide et Héraclite, à travers la notion de *chôra*. La *chôra* ne pouvait se maintenir qu'avec une logique du tiers inclus, comme celle de Yamauchi Tokuyû et de Nagarjuna (le 4^{ème} Lemme Réf. 07, 157b) décrite par A. Berque²², et plus récemment celle de Lupasco²³. Le schème organique inclut le tiers : Whitehead, en effet, a même fait du *contraste triadique* de sa *condescence* une *catégorie d'existence*, la 8^{ème}.

²⁰ Séminaires de La Sorbonne, <http://chromatika.academia.edu/MichelWeber/Les-Editions-Chromatika>

²¹ Université de Claremont, laboratoire d'étude du procès
<http://www.ctr4process.org/about/what-process-thought>

²² op. Cit. p.141

²³ LUPASCO Stéphane, *Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie - Prolégomènes à une science de la contradiction*, éd. Hermann, Coll. "Actualités scientifiques et industrielles", no 1133, Paris, 1951 ; 2e édition : Le Rocher, Coll. "L'esprit et la matière", Monaco, 1987, préface de Basarab Nicolescu.

https://fr.wikipedia.org/wiki/St%C3%A9phane_Lupasco

Voir aussi l'explication de D. Temple suivante :

http://dominique.temple.free.fr/reciprocite.php?page=reciprocite_2&id_article=191

Voir aussi NICOLESCU dans <http://ciret-transdisciplinarity.org/bulletin/b13c11.php>

Et le site <http://ecoumene.blogspot.fr/2012/05/logique-du-tiers-inclus-c-plouviet.html>

Voir sur l'inclusion du tiers les références suivantes : « l'approche ternaire de S. Lupasco (1900-1988), la question du rapport signifiant-signifié chez F. de Saussure (1857-1913), la notion d'auto-organisation du Nobel de chimie Jean-Marie Lehn (1939), l'apodictique d'un Pierre Legendre (1930), le "ceci n'est pas une pipe" de Magritte (1898-1967), l'acculturation selon R. Bastide (1898-1974), l'écart d'un F. Jullien (1951), la médiance d'A. Berque (1942), l'émergence sonologique d'un Di Scipio (1962), l'énaction de F. Varela (1946-2001), l'affordance de J. J. Gibson (1904-1979), la médiologie de R. Debray (1940), la complexité d'Edgar Morin (1921) ». Ne peut-on pas ajouter Peirce, avec sa relation triadique, comme dans l'article ci-après :

Reiss Timothy J. *Peirce, Frege, la vérité, le tiers inclus et le champ pratiqué*. In: *Langages*, 14^e année, n°58, 1980. *La sémiotique de C.S Peirce*, sous la direction de François Peraldi. pp. 103-127.

DOI : 10.3406/lgge.1980.1850 www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_58_1850

Par Daniel BOUGNOUX, *La communication par la bande: Introduction aux sciences de l'information*, 1998 (1991).

Pour la connaissance des travaux de C.S. Peirce en français, voir l'œuvre de Michel DELEDALLE.

Il est étonnant de constater que les quatre (+une) questions de base du *Manifeste convivialiste. Déclaration d'interdépendance* (Le Bord de l'eau, 2013, 39p., Réf. 09a) offre également de manière spontanée une convergence vers le schéma de concrescence.

Conclusion

La co-gouvernance d'une terre limitée est un principe qui peut devenir structurant de notre activité dans toute ses dimensions : sociale, économique, environnementale, et aussi dans les axes croisés de la gouvernance, la science, et le respect des biens communs naturel et universels (schéma Réf.01d). Une science organique inclus TOUS les faits, en s'appuyant sur le *noyau dur du sens commun*²⁴, c'est à dire ce que tout le monde présuppose « en pratique » – même si son discours le contredit. Citons notamment la réalité de notre expérience consciente, l'unité de notre expérience, la liberté au sens de l'auto-détermination, et notre prise de conscience de normes. La *convivialité* apparaît être l'une de ces normes.

L'approche organique décrite dans cet article, propose une base de dialogue entre Orient et Occident pour fonder une approche à la fois scientifique, philosophique et géographique/urbanistique basée sur une terre limitée. Cette approche donne à la *convivialité* toute son importance pour construire l'avenir dans une co-gouvernance adaptée à chaque échelle des *villes-territoires*.

²⁴ Pour une discussion complète sur la notion de Noyau dur du sens commun, voir l'ouvrage de David Ray Griffin, *Démêler le nœud du monde : Conscience, Liberté et le problème de l'Esprit et du Corps*, Université de Californie, 1998, 446 p. traduction Henri Vaillant 2002, pages 34 à 41 (pages 54 à 66 de la traduction faite par Henri Vaillant). Il en indique de façon non exhaustive 9 : la réalité du monde extérieur ; la réalité de l'action causale efficiente ; la réalité du passé, et du futur, et donc du temps ; la réalité de notre expérience conscience ; l'influence du corps sur l'expérience consciente ; l'unité de notre expérience ; l'efficacité de l'expérience consciente pour le comportement culturel ; la liberté au sens de l'auto-détermination .